



# QuarkXPress 7 face à InDesign CS3

Analyse de l'efficacité, des flux de tâches, de la prise en charge des groupes de travail et de la productivité

# Sommaire

---

## RÉSUMÉ

## INTRODUCTION

Méthodologie adoptée	5
Configuration de test	5

## 1. PARAMÉTRAGE D'UN DOCUMENT, COLLABORATION ET COHÉRENCE DES PROJETS

Tâche : Ouvrir l'application, créer un nouveau document avec 1 colonne de texte	6
Mission : Préparer un travail pour collaboration et JDF	7
Prévalidation	8
Mission : Configurer la gestion de la couleur pour impression sur une presse d'imprimerie	10
Mission : Partager un contenu dans un environnement de collaboration	12
Mission : Synchroniser et partager des contenus entre supports	14

## 2. TRAVAILLER SUR LES MISES EN PAGE

Mission : Définir un tableau et effectuer de la publication dynamique de base	16
Tâche : Rechercher/remplacer des attributs d'objet et du texte	17
Tâche : Créer une grille de lignes de base et des repères de règle	18
Tâche : Utiliser des calques et manipuler des objets sur des pages	19
Tâche : Copier et coller des objets dans tout un document	21
Tâche : Naviguer dans une planche de 5 pages	22
Mission : Créer un document long, des chapitres et une table des matières	23
Mission : Gestion des styles	24
Mission : Travailler avec la transparence et les effets de dégradé	25
Mission : Travailler avec des images TIFF et PSD (Photoshop) importées	27
Mission : Travailler avec les blocs et un habillage de texte	28
Tâche : Chaîner et séparer des blocs de texte	29

## 3. IMPRESSION ET SORTIE

Mission : Préparer des mises en page pour impression sur une presse d'imprimerie	30
Tâche : Redimensionner des éléments d'une page et préparer une impression flexographique	32
Tâche : Exportation vers PDF/X-1a:2001	33

## 4. FONCTIONS DIVERSES

# Résumé

---

Ce rapport présente les résultats d'une analyse qui compare les principales fonctions de QuarkXPress 7 et Adobe InDesign CS3 en matière de productivité, de créativité et d'efficacité. L'analyse se base sur la mesure du temps nécessaire à l'accomplissement de tâches identiques dans chaque application, ainsi que sur une évaluation qualitative pour les fonctions ne pouvant être chronométrées.

En particulier, nous avons testé des tâches et opérations dans les domaines suivants :

- *paramétrage d'un document, collaboration et cohérence des projets;*
- *travail sur les mises en pages;*
- *impression et sortie;*
- *diverses autres tâches.*

Le tableau figurant à la fin de ce résumé répertorie les résultats. Dans nos tests, QuarkXPress s'est montré plus rapide dans 79 % des tâches ; InDesign était plus rapide dans 21 % des tâches. Cependant, la différence de rapidité entre les applications était très variable et sera parfois imperceptible par l'utilisateur.

Par exemple, la plupart des utilisateurs ne remarqueront pas qu'une tâche prend 9 secondes au lieu de 11, bien que cela représente un gain de 18 %. En revanche, s'il s'agit d'une tâche qu'ils accomplissent très régulièrement dans leur travail quotidien, les 2 secondes d'attente supplémentaire compteront réellement. Dans la mesure du possible, nous indiquerons dans le rapport les tâches les plus importantes pour chaque type d'usage.

Nous avons constaté que QuarkXPress 7 convient mieux aux services graphiques dans lesquels plusieurs personnes doivent pouvoir contrôler et gérer le processus de mise en page, grâce à la prise en charge des Job Jackets, aux Composition Zones et au partage des éléments de gestion de la couleur. Dans de nombreux domaines également, QuarkXPress 7 est simplement plus rapide et participe mieux au processus de création en proposant – à l'intérieur de l'application – des mises en page Web et Flash, ainsi que les outils et les effets créatifs les plus utilisés.

InDesign CS3 se montre plus rapide et offre un meilleur soutien dans les domaines de la gestion des styles de tableaux, du XML et des Styles d'objets. L'automatisation des fonctions relatives

aux documents longs, comme les en-têtes courants automatiques, les titres in-texte et les styles imbriqués sont d'autres exemples où InDesign CS3 s'avère supérieur.

Du point de vue qualitatif, nous avons constaté qu'avec la palette Spécifications de QuarkXPress 7, les utilisateurs peuvent accomplir de nombreuses tâches sans ouvrir de palette supplémentaire. QuarkXPress 7 propose aux graphistes un grand nombre d'outils et d'effets graphiques, mais certains ne sont pas aussi évidents qu'ils pourraient l'être en termes d'interface.

Par ailleurs, le module XTensions XPert Tools Pro installé avec QuarkXPress 7 possède des palettes qui ne s'intègrent pas tout à fait bien visuellement avec les autres éléments de l'interface.

InDesign CS3 présente une interface esthétiquement plus plaisante et offre un accès plus évident à certains outils et effets graphiques. En revanche, les outils créatifs d'InDesign CS3 ne sont souvent qu'un lien vers les applications extérieures de Creative Suite.

Dans quelques autres domaines d'InDesign CS3, nous avons été surpris de constater que le logiciel ne répond pas aux exigences des utilisateurs prépresse professionnels. On pense notamment au problème de la bibliothèque de couleurs Pantone, abordé dans le chapitre de la gestion de la couleur.

QuarkXPress 7 convient aux marchés verticaux et horizontaux de la mise en page: impression papier, Web, Flash, contenus pour portables, etc. Du fait des nombreux produits qu'il doit vendre, Adobe est contraint de proposer InDesign CS3 sans les fonctionnalités pour la publication multicanal que Quark a intégrées dans QuarkXPress 7.

Dans la plupart des domaines, nous n'avons pas été surpris de découvrir que QuarkXPress 7 propose le meilleur soutien aux professionnels de la création, avec la meilleure panoplie d'outils pour tous ceux qui doivent achever leur travail dans un délai imposé.

Le tableau ci-après montre les domaines où QuarkXPress 7 et InDesign CS3 sont chacun le plus rapide dans nos tests. Ce tableau ne constitue pas une évaluation qualitative et ne reflète pas l'ampleur des différences. Pour ces évaluations, veuillez vous reporter aux chapitres correspondants.

TÂCHE OU MISSION : QUI EST LE PLUS RAPIDE ?	QUARKXPRESS	INDESIGN
Ouvrir l'application, créer nouveau document avec 1 colonne de texte	√	
Synchroniser des mises en page papier	√	
Prévalider un document	√	
Préparer un travail pour collaboration et JDF	√	
Paramétrer gestion de la couleur pour impression sur presse d'imprimerie	√	
Paramétrer un environnement de collaboration	√	
Synchroniser et partager un contenu dans un projet	√	
Définir un tableau et effectuer de la publication dynamique de base	√	
Rechercher/modifier des attributs d'objet	√	
Rechercher/modifier du texte juste après avoir trouvé l'objet		√
Créer une grille de lignes de base et des repères de règles	√	
Naviguer parmi des objets se recouvrant	√	
Utiliser des calques pour manipuler des objets sur les pages	√	
Trouver tous les blocs de texte chaînés et les manipuler	√	
Copier et coller des objets		√
Naviguer dans une présentation de cinq pages	√	
Ajouter des chapitres à un document long (fichier livre)		√
Créer une table des matières pour un document long (fichier livre)	√	
Créer un style d'objet et l'appliquer à différents objets		√
Créer un style de tableau et l'appliquer à différents tableaux		√
Appliquer un flou gaussien sur une image	√	
Travailler avec des cadres et un texte d'habillage	√	
Chaîner et séparer des blocs de texte	√	
Créer des repères de centrage pour l'imprimeur	√	
Créer des repères d'impression	√	
Réaliser une imposition pour un document long	√	
Redimensionner des éléments de la page et préparer une impression flexo	√	
Exporter vers PDF/x-1a:2001		√

# Introduction

Ce rapport présente les résultats obtenus dans le cadre d'une analyse comparative entre QuarkXPress 7 et InDesign CS3.

Cette analyse a été conçue et conduite afin d'évaluer les différences en termes de productivité, d'efficacité des flux de production, de prise en charge des groupes de travail et de fonctionnalités entre QuarkXPress 7 et InDesign CS3, indépendamment des marchés sur lesquels ces applications sont normalement utilisées.

Dans la plupart des cas, l'efficacité d'une application peut se mesurer en relevant le temps nécessaire à l'accomplissement d'une tâche donnée. Par exemple, les temps relevés dans ce rapport montrent que QuarkXPress 7 est plus rapide pour de nombreuses opérations. Bien souvent, son approche intégrée des projets de mise en page offre un surcroît d'efficacité et de productivité.

Outre la mesure du temps nécessaire pour accomplir certaines actions, l'efficacité d'une application doit également être évaluée selon des critères qualitatifs. Ainsi le nouveau moteur de graphiques et de textes de QuarkXPress, même s'il s'est fait attendre, remplace maintenant ce produit au même niveau de qualité d'affichage écran qu'InDesign CS3.

Dans tout le rapport, le lecteur trouvera des remarques et des observations qui clarifieront la plupart des différences qualitatives entre InDesign CS3 et QuarkXPress 7 — et qui vont beaucoup plus loin que les explications ci-dessus.

## METHODOLOGIE ADOPTÉE

Pour ce rapport, QuarkXPress 7 a été installé en activant les modules XTensions gratuits Quark XPert Tools Pro. De plus, pour permettre une comparaison juste entre les fonctions, Quark Interactive Designer et Quark Print Collection ont été utilisés pour certains tests. InDesign CS3 a été installé comme composant de la version Design Premium de Creative Suite 3. Les deux applications ont été installées sans aucun plug-in ou module XTension externe.

Les mesures présentées dans ce rapport indiquent le temps nécessaire à un graphiste pour exécuter certaines tâches. Nous n'avons délibérément pas choisi de comparer le temps nécessaire à la réalisation d'un projet, car des opérateurs différents parviendront aux mêmes résultats par des méthodes différentes — il n'existe pas de meilleure pratique communément reconnue pour la création d'une mise à jour complète.

Les mesures par tâche sont plus précises et se prêtent mieux à une analyse quantitative. Nous avons mesuré le temps nécessaire pour accomplir chaque tâche dans QuarkXPress 7 et dans InDesign CS3, ainsi que dans les applications externes nécessaires pour obtenir le résultat souhaité. Quand la différence de temps dépassait trois minutes, nous avons interrompu le test et noté les résultats.

Dans de nombreux domaines, nous avons également établi une évaluation qualitative de la façon dont chaque application supporte la réalisation d'une tâche.

Les mesures sont indiquées en minutes : secondes : centièmes de seconde.

**SUR TOUS LES GRAPHES, UNE BARRE PLUS COURTE CORRESPOND À UN RÉSULTAT MEILLEUR.**

## CONFIGURATION DE TEST

Intel Mac Pro dual 3GHz Xeon

ATI XT1900 X avec 512 Mo de RAM.

2 Go de mémoire vive.

Disque système 250 Go.

Disque de données 750 Go.

QuarkXPress 7.2 avec le module Quark XPert Tools Pro activé, Quark Print Collection et Quark Interactive Designer installés.

InDesign CS3 sans aucun plug-in supplémentaire, installé dans le cadre de Creative Suite 3 Design Premium. Cette suite logicielle comprend Adobe Illustrator CS3, Dreamweaver CS3, Adobe Bridge et Version Cue v.2, ainsi que Photoshop CS3.

# 1. Paramétrage d'un document, collaboration et cohérence des projets

## TÂCHE : Ouvrir l'application, créer un nouveau document avec 1 colonne de texte

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

QuarkXPress 7 utilise les espaces Projet et Mise en page pour pouvoir travailler sur plusieurs canaux, avec partage et réorientation des contenus. InDesign CS3 emploie un modèle unique de document. Pour les temps de démarrage, seule la création d'un document papier a été testée, car c'est le seul moyen de comparer les performances des deux applications dans ce domaine.

InDesign CS3 ne permet pas de désactiver les plug-ins rarement utilisés ; on ne peut donc pas accélérer le lancement, hormis en déplaçant les plug-ins vers un autre dossier. Ce processus peut s'avérer difficile, notamment quand le dossier plug-ins contient des plug-ins liés, placés dans plusieurs sous-dossiers, qui rendent InDesign instable s'ils ne sont pas désactivés tous ensemble.

Pour accélérer le démarrage, QuarkXPress 7 propose de créer des groupes d'XTensions permettant à l'utilisateur de n'activer que les XTensions dont il a besoin pour mener à bien certains projets ou certaines tâches. Le Gestionnaire d'XTensions garantit que toutes les XTensions liées sont activées ou désactivées conjointement, ce qui évite la perte de stabilité qui peut apparaître avec InDesign CS3. À l'ouverture de QuarkXPress 7, on dispose ensuite de deux façons de créer un nouveau document. La première consiste à utiliser la boîte de dialogue par défaut Fichier > Créer de QuarkXPress. Cette boîte de dialogue fonctionne de la même manière que son homologue d'InDesign CS3, puisqu'elle permet à l'utilisateur de créer un nouveau projet. Le temps mis pour remplir le projet avec des blocs de texte est reporté à une phase ultérieure dans le flux de production, c'est-à-dire après la création du document.

Dans QuarkXPress 7, l'utilisateur peut également choisir de créer un nouveau document avec le module XPert PageSets. Lors de la création d'un document avec XPert PageSets, il est possible de créer instantanément un bloc de texte couvrant toute la largeur de la page. Ce bloc de texte — qui est chaîné d'une page à une autre — apparaît alors sur toutes les pages du document.

Cette fonction possède un équivalent dans InDesign CS3, où il suffit de cocher l'option « Bloc de texte type » dans la boîte de dialogue Nouveau document, mais cela crée une page vide avec les marges paramétrées et un bloc de texte créé sur la page Garbit. Ce bloc de texte est verrouillé et ne peut être rempli avec du texte qu'après l'avoir déverrouillé (Contrôle-Maj-clic sur Mac). Tous les blocs de texte doivent encore être chaînés manuellement après avoir déverrouillé ce bloc de texte. Ils doivent

également être chaînés explicitement de page à page. InDesign CS3 permet l'établissement de liaisons vers un texte extérieur.

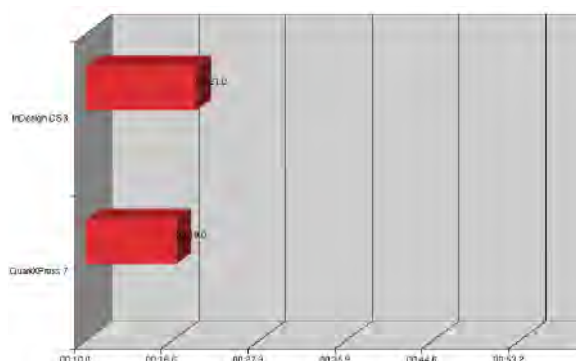
QuarkXPress 7 permet également d'importer du texte avec sauts de ligne automatiques, grâce au module XPert PageSets. XPert PageSets se limite aux mises en page papier. Pour créer une mise en page Web ou Flash, l'utilisateur doit cliquer sur l'icône QuarkXPress de la boîte de dialogue XPert PageSets et retrouve alors la boîte de dialogue Fichier > Créer par défaut de QuarkXPress 7, où il peut choisir d'autres types de mise en page. Les réglages d'XPert PageSets peuvent être sauvegardés, ce qui permettra aux utilisateurs d'appeler rapidement des paramètres de marges, des mises en page, une orientation de page, s'il faut créer un bloc de texte automatique, etc. Les PageSets ressemblent à des modèles, mais ils n'occupent pas d'espace supplémentaire dans le système de fichiers et ne nécessitent pas de configuration complexe. Dans InDesign CS3, les utilisateurs peuvent enregistrer des paramètres de documents sous forme « d'Enregistrements prédéfinis », bien qu'ils ne contiennent pas les paramètres relatifs aux préfixes de section, à la numérotation et au format de numérotation.

### MESURES

**Objectif du test et méthode** – Le test mesure le temps de création du nouveau document jusqu'à ce que l'utilisateur puisse lui ajouter un contenu. Dans QuarkXPress, cela couvre la création d'un nouveau fichier avec le bloc de texte automatiquement ajouté, contenant le curseur de texte, dès que le fichier est créé. Dans InDesign CS3, cela couvre la création d'un nouveau fichier avec l'option Bloc de texte type activée, puis le déverrouillage du bloc de texte pour pouvoir commencer à travailler.

### Résultats

#### Créer nouveau document avec bloc de texte



## MISSION : Préparer un travail pour collaboration et JDF

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

QuarkXPress 7 propose une métaphore numérique intégrée de la chemise de classement qui, à l'époque analogique, accompagnait toujours une tâche d'impression et précisait les spécifications du travail, avec chaque élément accompagné de sa fiche de travail associée et de toutes les instructions pour l'étape suivante du processus. Le système de Job Jacket/bon de travail de QuarkXPress 7 est basé sur JDF et XML.

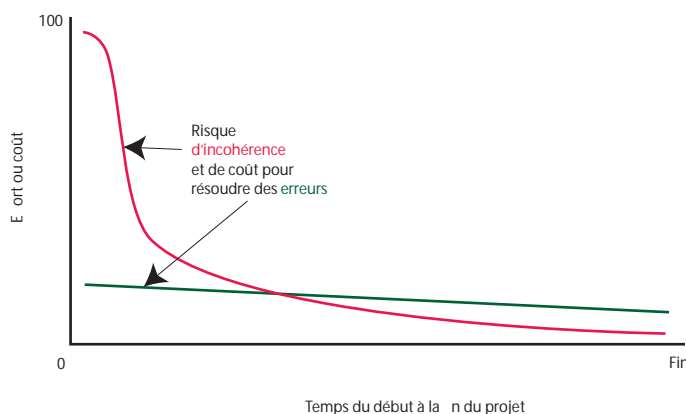
Le système de Job Jacket de QuarkXPress 7 permet une véritable collaboration puisqu'il garantit la diffusion à tout le groupe des modifications apportées par un utilisateur au niveau des

styles et des spécifications, dès lors que ceux-ci figurent dans le Job Jacket d'autres utilisateurs (quand le Job Jacket est partagé).

InDesign CS3 ne propose ni Job Jacket ni bon de travail. InDesign CS3 est tributaire d'Adobe Acrobat pour la prévalidation et les capacités JDF. Celles-ci interviennent quand Acrobat démarre après l'exportation d'un document depuis InDesign CS3 vers un PDF. L'utilisateur doit alors créer la pièce jointe JDF.

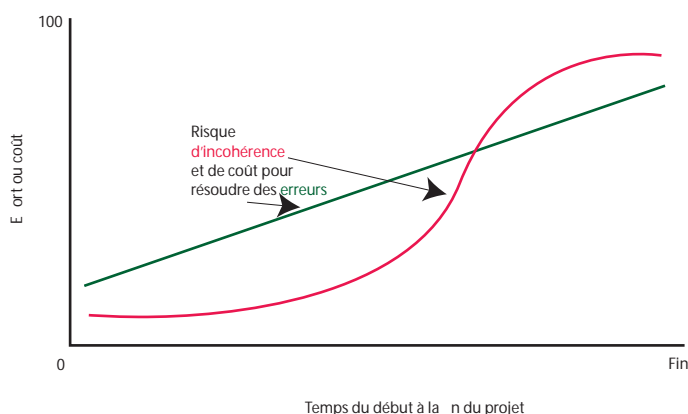
De manière générale, le système Job Jacket / bon de travail de QuarkXPress 7 augmente le temps de préparation de la mise en page, mais réduit le risque d'erreur à mesure que le projet avance. En voici un graphe simplifié :

QuarkXPress 7 Job Jackets : Représentation graphique de la cohérence et de la prévalidation



L'absence de système Job Jacket / bon de travail ou de système de suivi des tâches dans InDesign CS3 fait gagner du temps au paramétrage de la mise en page, mais accroît le risque d'erreur au cours du projet, voir le graphe ci-dessous :

InDesign CS3 : Représentation graphique de la cohérence et de la prévalidation



## PRÉVALIDATION

La prévalidation doit intervenir le plus tôt possible dans le flux de production, car elle est la seule façon d'éviter les surcoûts associés à la réparation d'erreurs dans le fichier de sortie. Notons aussi que certaines erreurs ne peuvent pas être réparées au moment de la sortie, ce qui contraint l'imprimeur à renvoyer le fichier à son concepteur, d'où une perte de temps et d'argent.

Cela dit, InDesign CS3 ne dispose pas de fonction de prévalidation en dehors d'une brève check-list pour vérifier que le graphiste a inclus les éléments les plus évidents dans son projet. Le niveau suivant de fonctionnalité — sur lequel s'appuie InDesign CS3 — est la fonction de prévalidation d'Adobe Acrobat 8 Pro.

La fonction de prévalidation d'Acrobat 8 Pro intervient tardivement dans le flux de tâches, au stade de la sortie seulement.

Si une erreur est détectée, le fichier source doit être corrigé, ré-exporté en PDF, puis repassé dans le moteur de prévalidation d'Acrobat. Pour prévalider tôt dans la production, les graphistes utilisant InDesign doivent donc acheter une licence Markzware FlightCheck Studio, FlightCheck Pro ou équivalent.

La prévalidation proposée par les Job Jackets de Quark permet de prévalider tôt dans le processus de création, et sur la base de règles définies dans le Job Jacket et le bon de travail associés au fichier du projet. Comme les Job Jackets peuvent être distribués à d'autres graphistes avec la mise en page et les mises en page elles-mêmes peuvent être synchronisées entre plusieurs postes de travail, les règles de prévalidation sont nécessairement les mêmes chez tous les graphistes. Avec le Job Jacket inclus dans le projet, il n'y a aucun risque qu'un graphiste n'ait pas reçu les règles de prévalidation. Un inconvénient des Quark Job Jackets est qu'ils demandent un apprentissage assez difficile.

Application	Capacités générales en termes de prévalidation
QuarkXPress 7	Prévalidation totale possible avec les Job Jackets - l'utilisateur ou l'admin doit créer lui-même des règles - entièrement personnalisables - tôt dans le flux de production.
Adobe Acrobat 8 Pro	Prévalidation totale des PDF - moteur basé sur la technologie de prévalidation de Callas - pré-réglages disponibles - tôt dans le flux de production.
Markzware FlightCheck Pro 6	Prévalidation totale de divers formats, dont QuarkXPress 7 et InDesign CS3 - nombreux pré-réglages - 489 vérifications - entièrement personnalisable - tôt dans le processus
InDesign CS3	Pas de prévalidation, sauf vérifications les plus basiques - tôt dans le processus

## MESURES

Pour cette tâche, nous avons testé à deux niveaux la création d'un projet cohérent :

- *Le projet imprimé devait respecter certains paramètres imposés par le processus d'impression (prévalidation) et ces paramètres devaient être répétables d'un projet à un autre et d'un utilisateur à un autre.*
- *Le projet imprimé devait s'insérer dans un flux JDF.*

## Observations

**Évaluation des risques** – Nous n'avons pas pu tester correctement les différences de risque entre QuarkXPress 7 et InDesign CS3, car elles dépendent de la taille et de la complexité du projet. En revanche, nous pouvons mesurer le temps requis pour synchroniser des projets avec et sans jeu prédéfini de descriptions / instructions de tâche, ou encore tester l'opération de prévalidation avec et sans Job Jackets – ce dernier cas nécessitant une application de prévalidation externe. Nous pouvons utiliser Adobe Acrobat pour cela, mais cette application n'offre pas un contrôle aussi détaillé que les règles pouvant être définies par l'utilisateur avec les Job Jackets de QuarkXPress 7. Nous avons donc choisi pour nos tests Markzware FlightCheck Professional 6 comme application de prévalidation externe.

**Partage des règles** – Pour tester des fonctions de prévalidation répétables, les utilisateurs doivent pouvoir enregistrer des règles de prévalidation dans des groupes et les transmettre à d'autres.

Dans QuarkXPress 7, cela peut se faire depuis l'application, en enregistrant des Job Jackets pour différentes mises en page et projets, en créant des gabarits de Job Jacket et, enfin, en synchronisant des mises en page.

Pour créer des conditions de test garantissant la bonne comparaison avec InDesign CS3, seule une synchronisation limitée entre des mises à jour papier pouvait être testée. QuarkXPress 7 permet de synchroniser des feuilles de style, la C&J, les paramètres de sortie et pratiquement tout les constituants d'un document, sans que l'utilisateur ait à créer un modèle pour ce seul processus.

InDesign CS3 ne permet pas de synchroniser les feuilles de style, les paramètres de sortie, la C&J, etc., mais les utilisateurs peuvent enregistrer la C&J et d'autres éléments dans une feuille de style, enregistrer les feuilles de style vers un fichier de paramétrage extérieur, puis charger ce fichier dans un autre document.

Dans QuarkXPress 7, les paramètres de sortie peuvent être enregistrés au niveau d'une mise en page ; chaque mise en page peut donc avoir ses propres paramètres. Les paramètres de sortie d'InDesign CS3 peuvent être synchronisés au niveau de l'application en modifiant les Préférences correspondantes.

**Configuration JDF** – InDesign CS3 ne dispose pas de fonctionnalité JDF propre. Il s'appuie sur la présence d'Adobe Acrobat, où l'utilisateur crée le fichier JDF. La capacité JDF n'apparaît donc qu'après exportation de la mise en page en PDF.

**Objets du test et méthode** – Pour mesurer le temps nécessaire pour paramétrer un flux JDF et les règles de prévalidation, le test a comporté trois volets :

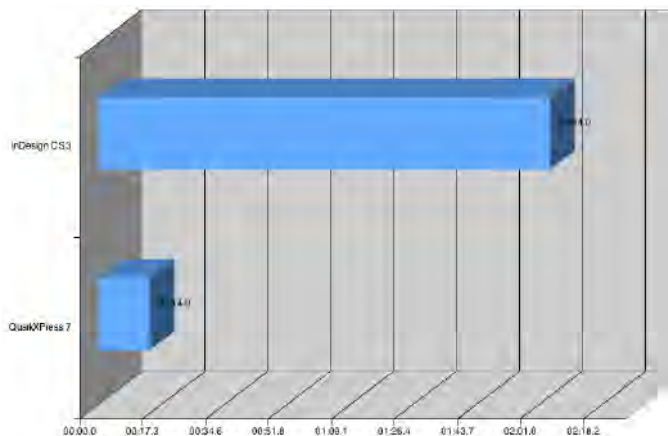
- Synchroniser 2 projets pour qu'ils respectent des règles pré-définies
- Prévalider le projet avec les règles définies dans le Job Jacket ou dans le jeu de règles de prévalidation
- Configurer le flux de production JDF.

La création du Job Jacket pour le test a utilisé la méthode la plus rapide : création d'une mise en page et déduction du Job Jacket / bon de travail à partir des paramètres du projet. Cela n'ajoute pas de règles de prévalidation, lesquelles restent à la charge de l'utilisateur une fois le Job Jacket / bon créé. Pour assurer la bonne comparaison entre QuarkXPress et InDesign, on a supposé que la synchronisation pouvait aussi impliquer de créer un nouveau document à partir d'un modèle existant. Quand on crée un nouveau document à partir d'un modèle dans InDesign CS3 par la commande Fichier > Nouveau > Document à partir du modèle, l'application ouvre d'abord le programme Adobe Bridge.

Pour le test, l'utilisateur a choisi la commande Fichier > Ouvrir, puis sélectionné le modèle pour éviter que cela se produise. Cette méthode de création de nouveaux documents est contre-intuitive, et les nouveaux utilisateurs auront peut-être le sentiment de perdre du temps en créant un nouveau document explicitement à partir d'un modèle, jusqu'à ce qu'ils soient familiarisés avec l'application. Pour synchroniser des mises en page papier, les capacités de synchronisation intégrées de QuarkXPress 7 ont été utilisées, tandis que, dans InDesign CS3, les styles correspondant, C&J, etc. ont été enregistrés dans des feuilles de style qui ont ensuite été chargées dans la deuxième mise en page.

### Résultat 1

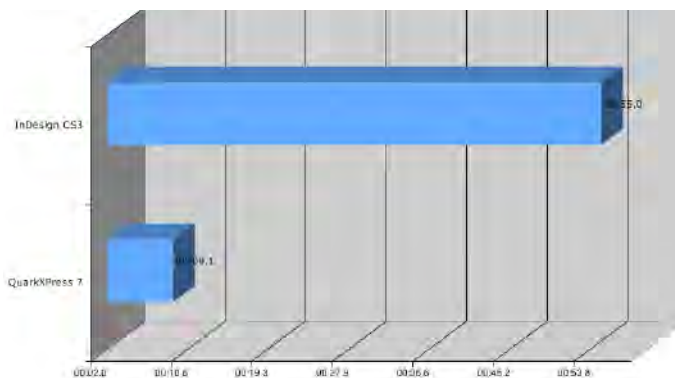
Synchronisation de mises en page



Pour prévalider le document test selon les critères PDF/X1, les règles requises ont été configurées dans le Job Jacket. Cela a pris six minutes et demie. Le Job Jacket / bon de travail a été enregistré pour usage ultérieur avec le document test. Pour configurer des règles comparables à celles définies dans le Job Jacket / bon de QuarkXPress 7, les mêmes styles de paragraphe, de caractère, de tableau et d'objet ont été utilisés dans le document InDesign CS3. Ce document a alors été enregistré comme modèle.

### Résultat 2

Prévalidation d'un document



Le flux JDF avec InDesign CS3 se résume comme suit :

- L'utilisateur sélectionne un fichier externe de spécification JDF quand il crée le PDF.
- Il lance Acrobat, qui signale les erreurs.
- L'utilisateur doit comparer manuellement le fichier d'origine au rapport et apporter les modifications.
- Le PDF doit être recréé et tout le processus recommence jusqu'à ce que l'utilisateur « ait tout bon ».

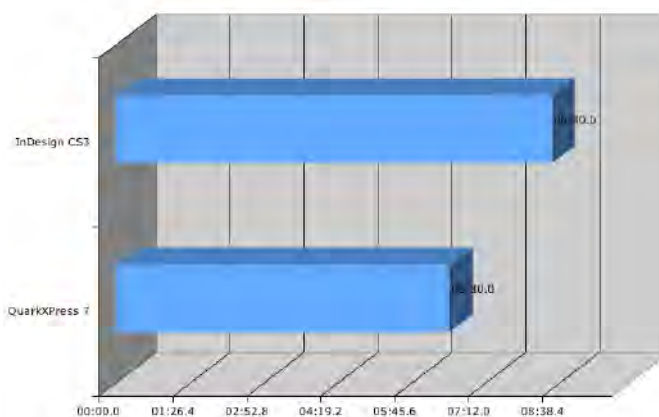
**NOTE:** Les fichiers non-PDF comme les fichiers Postscript ou PPML ne peuvent pas suivre ce processus.

Le flux de tâches avec QuarkXPress 7 se résume comme suit :

- L'utilisateur crée un Job Jacket avec les spécifications JDF en place (la plupart des champs JDF spécifiés sont disponibles) avant de créer la mise en page papier.
- L'utilisateur prévalide la mise en page dans QuarkXPress en regard des règles du Job Jacket et apporte les modifications requises.
- Le document final est exporté en PDF depuis QuarkXPress, en activant l'option de créer le fichier JDF dans le cadre de la sortie PDF.

### Résultat 3

Définition JDF



## MISSION : Configurer la gestion de la couleur pour impression sur une presse d'imprimerie

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

La gestion de la couleur est indispensable à une bonne précision des couleurs dans le résultat final. La gestion de la couleur s'appuie sur un système développé par l'International Color Consortium (ICC), qui passe par l'utilisation d'un Module de gestion de la couleur (CMM), de descriptions colorimétriques des espaces de travail et des périphériques (profils ICC) et d'un espace de liaison de profils (PCS) pour convertir les couleurs d'un périphérique à un autre. Tout équipement numérique et logiciel moderne destiné aux professionnels des arts graphiques doit être et est compatible avec la gestion de la couleur.

Le système de gestion de la couleur doit être déployé de façon à permettre une gestion uniforme des couleurs dans toutes les applications utilisées par la même personne (flux vertical) et par tous les utilisateurs d'un flux de production (flux horizontaux). Il doit contenir des espaces de travail RVB et CMJN et prendre en charge les couleurs Pantone et les autres couleurs d'accompagnement et couleurs nommées, ainsi que leurs bibliothèques de couleurs.

#### Flux vertical

En tant que composant d'Adobe Creative Suite, InDesign CS3 prend pleinement en charge le flux vertical de gestion de la couleur. Cependant, pour partager une configuration de gestion de la couleur, les destinataires doivent utiliser également des produits Adobe Creative Suite, car la seule façon de partager une configuration consiste à copier le fichier binaire CSF qui la décrit.

Pour le flux vertical des couleurs, QuarkXPress 7 nécessite qu'un utilisateur ou un spécialiste des couleurs configure les applications utilisées dans le flux de production pour que leurs spécifications de gestion de la couleur soient toutes identiques. Pour cela, QuarkXPress 7 peut exporter une configuration de gestion de la couleur sous la forme d'un simple fichier XML lisible par un opérateur humain.

#### Flux horizontal

QuarkXPress 7 permet de partager une configuration de gestion de la couleur en exportant la configuration dans un fichier XML qui s'insère dans un flux JDF. Pour les utilisateurs, la manière la plus simple de partager des configurations de gestion de la couleur dans QuarkXPress 7 utilise les Job Jackets, mais même si ceux-ci ne sont pas disponibles, la description de la configuration peut être exportée dans un fichier qui pourra ensuite être importé dans une copie distante de QuarkXPress 7.

Si l'utilisateur distant ne possède pas QuarkXPress 7, le fichier de configuration peut s'ouvrir dans n'importe quel éditeur de texte et la configuration de couleurs peut être lue directement dans le fichier par l'opérateur. Dans le concept de partage des deux applications, l'utilisateur distant doit disposer sur son système d'une copie des profils utilisés dans le fichier de description.

QuarkXPress 7 indique à l'utilisateur les profils utilisés pour chaque objet d'un projet dans une liste consultable par profil. InDesign CS3 affiche les caractéristiques des images pour chaque image séparément ou dans son rapport de prévalidation.

#### Les risques de la gestion de la couleur

Dans InDesign CS3, l'utilisateur peut convertir n'importe quelle image vers n'importe quel profil et affecter des profils aux images. Cette capacité ne peut pas être désactivée. *Dans les environnements utilisant la gestion de la couleur, permettre d'affecter des profils aux images et de convertir les images vers d'autres profils est potentiellement dangereux.* Un graphiste ne disposant que d'une connaissance limitée de la gestion de la couleur pourra décider que les couleurs d'une image sont fausses — d'après ce qu'il voit sur son écran — donc changer de profil pour améliorer l'apparence de l'image à l'écran. Cela risque de rompre la configuration de gestion de la couleur établie par un spécialiste spécifiquement pour l'environnement concerné.

De plus, la possibilité de synchronisation entre applications peut plutôt accroître le risque d'une mauvaise gestion de la couleur. Si un graphiste possède InDesign CS3, Photoshop CS3 et Illustrator CS3, tous synchronisés pour un flux de couleurs SWOP, mais que le client veut imprimer selon les standards FOGRA, le graphiste devra changer en même temps les paramètres de gestion de la couleur des trois applications.

Cela peut se faire dans Adobe Bridge. Cependant, la prochaine fois que le graphiste devra créer sous InDesign une mise en page conforme à un standard japonais rarement utilisé, il devra se rappeler de changer à nouveau les paramètres *de toutes les applications* — au risque d'oublier qu'il a désactivé la synchronisation des paramètres de couleur.

On peut noter également que les modifications apportées dans Adobe Bridge ne se transmettent pas à d'autres postes de travail.

QuarkXPress 7 possède plusieurs paramétrages de sortie couleur pour différentes destinations de sortie. Si l'on doit placer une publicité dans dix applications différentes, le graphiste peut prévisualiser l'apparence de la publicité dans les dix paramétrages de couleur différents, par une simple action dans un menu.

Dans Adobe Creative Suite, prévisualiser cette publicité dans tous les paramétrages de couleur différents nécessiterait de modifier le paramétrage couleur d'InDesign dans son ensemble. Si le graphiste veut exclure le risque d'erreurs dans Creative Suite — comme Adobe semble le conseiller — il lui faut modifier le paramétrage couleur dans Adobe Bridge pour chaque publication dans laquelle la publicité paraîtra.

Si le graphiste reçoit un document InDesign de la part du client — par ex. un projet — et si ce document a été enregistré selon les standards FOGRA, le risque que des modifications ultérieures des illustrations et des images se fassent avec le flux SWOP activé au lieu du flux FOGRA augmente, car aucune alerte ne signale au graphiste que la gestion de la couleur est maintenant désynchronisée. *En fait, si le graphiste ne démarre jamais Bridge en mode Centre de contrôle, il ne verra jamais l'icône de désynchronisation.*

Dans QuarkXPress 7, la gestion de la couleur par image est désactivée par défaut. L'utilisateur peut l'activer grâce à une option dans les Préférences. Cependant, activer une option dans les Préférences se heurte à une « barrière psychologique » plus forte que la sélection d'un élément dans un menu facile d'accès. Avec QuarkXPress 7, les Job Jackets peuvent avoir un préréglage différent du flux de couleur pour chaque client (ou même pour chaque tâche). Si le client transmet le Job Jacket au graphiste, le flux de couleurs sera celui souhaité, indépendamment des choix opérés par le graphiste dans Photoshop ou Illustrator.

Pour disposer des mêmes fonctionnalités dans le concept Adobe, le graphiste devra créer des fichiers de couleurs externes et les stocker dans Bridge, où il ne devra pas oublier de les « activer » pour garantir une bonne gestion de la couleur. QuarkXPress 7 réduit donc au maximum le risque de rupture de la gestion de la couleur et soutient la gestion de la couleur mieux et plus rigoureusement qu'InDesign CS3, malgré la capacité de ce dernier à « synchroniser » les paramètres de couleur entre les applications de Creative Suite.

**Problèmes propres à la gestion de la couleur dans InDesign CS3** — Durant nos tests, un grave problème lié à la couleur est apparu dans InDesign CS3. InDesign CS3 présente en effet un problème au niveau de la conversion des couleurs Pantone en CMJN.

Si QuarkXPress 7 et InDesign CS3 ont tous deux des bibliothèques Pantone Bridge, QuarkXPress utilise la conversion à l'intérieur de l'application. Par exemple, Reflex Blue Solid Coated dans QuarkXPress 7, converti en CMJN dans la palette Couleurs, vaudra 100C 82M 0Y 2K. C'est l'équivalent du Pantone Bridge Reflex Blue PC. Dans InDesign CS3, la couleur convertie en CMJN donne 100C 73M 0Y 2K

Il faut alors sélectionner le Pantone Bridge Reference Blue PC dans la bibliothèque, seul moyen d'obtenir la « bonne » couleur. Cela est loin d'être efficace, notamment si l'on pense qu'en pré-press, les utilisateurs convertissent souvent à la volée les couleurs PMS des graphistes en CMJN

## MESURE

La mesure présentée ici correspond au temps nécessaire pour passer d'un espace colorimétrique de travail à un autre, puis pour communiquer cette modification aux autres utilisateurs.

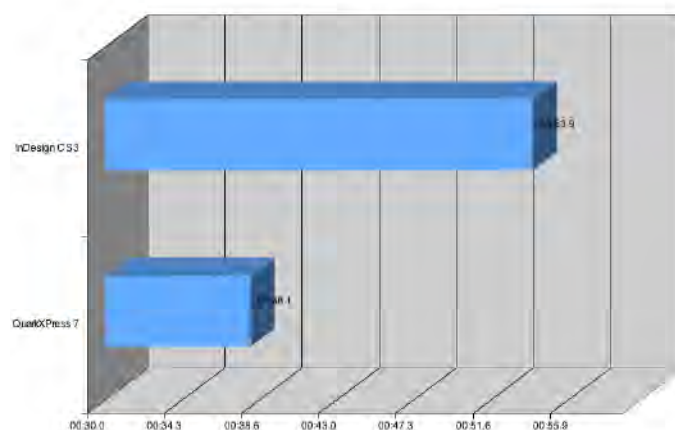
### Observations

Dans les paramètres de gestion de la couleur des deux applications, il existe une possibilité de synchronisation intra-utilisateurs (flux horizontal). Dans InDesign CS3, cette possibilité ne peut être partagée avec d'autres utilisateurs que s'ils utilisent également Creative Suite, tandis que QuarkXPress 7 permet la synchronisation entre utilisateurs sans qu'ils soient tenus d'utiliser QuarkXPress.

**Objectifs du test et méthodes** — En pratique, nous avons mesuré le temps nécessaire pour modifier le profil de l'espace de travail RVB, l'enregistrer comme nouveau paramétrage couleur et s'assurer que tous les utilisateurs peuvent en bénéficier à l'aide de la fonction de synchronisation de Creative Suite et de la fonction d'Exportation de QuarkXPress 7.

### Résultats

Synchroniser les espaces de travail RVB



**NOTE:** L'importante différence de temps s'explique par le système de synchronisation de CS3. Il oblige l'utilisateur à définir correctement les paramètres de couleur au moins dans InDesign, après quoi il faut passer à Adobe Bridge, car Bridge ne sert qu'à diffuser les paramètres vers toutes les applications CS3.

## MISSION : Partager un contenu dans un environnement de collaboration

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

InDesign CS3 comporte un lien direct vers InCopy dans son menu Édition. InCopy est l'éditeur de texte d'Adobe et ne fait partie d'aucune offre Creative Suite. Un système assez fruste de partage d'éléments avec d'autres graphistes, par ex. des blocs de texte et des blocs d'image, est proposé dans InDesign CS3 par une fonction baptisée « Extraits ». InDesign CS3 permet également de placer des documents InDesign à l'intérieur d'autres documents InDesign. Le lien entre l'original et la copie importée est maintenu par l'intermédiaire de la palette Liens.

Les Extraits sont des objets que l'on fait glisser de la mise en page vers le bureau et qui sont renommés avec une extension « inds » dans le système de fichiers. Les extraits peuvent contenir tout ce qu'un utilisateur peut faire glisser depuis une page, mais leur but principal est que l'élément soit disponible en vue d'une réutilisation ultérieure. Il est possible de partager des extraits, mais il n'existe pas de lien direct entre un extrait et la mise en page source. Si l'original change, il faut faire glisser un nouvel extrait de la mise en page vers le bureau ou vers Adobe Bridge. Cela peut conduire rapidement à une quantité impressionnante d'extraits, dont on ignore s'ils contiennent des informations à jour.

L'inconvénient des Extraits est compensé par la nouvelle faculté d'InDesign CS3 à importer un autre document InDesign CS3 dans une mise en page InDesign CS3. Importer des documents dans d'autres documents présuppose la création ou l'existence d'une mise en page InDesign entièrement nouvelle.

Cette nouvelle fonction n'est pas équivalente au partage de composants de Quark puisque, dans QuarkXPress 7, une Composition Zone peut être créée à partir d'un élément présent sur une page existante.

Pour un simple partage, InDesign CS3 est fourni avec une fonction de liaison de texte qui fonctionne par le biais d'Adobe Bridge. Ce système permet aux utilisateurs de configurer un petit système de flux éditorial (généralement jusqu'à un maximum de 5 personnes) comportant des capacités basiques de suivi des flux de travaux. Ce système nécessite la présence d'une licence d'InCopy chez chaque rédacteur.

InDesign CS3 est équipé par ailleurs d'un éditeur de texte intégré qui sert à accélérer la saisie dans les blocs de texte, car le rafraîchissement écran d'un texte saisi directement dans la fenêtre de mise en page de l'application peut s'avérer très lent, notamment dans les documents longs.

QuarkXPress 7 s'intègre avec QuarkCopyDesk 7, dont Quark annonce la sortie pour l'automne 2007. QuarkCopyDesk est l'équivalent (pré-existant) d'Adobe InCopy. QuarkCopyDesk convient pour les petits environnements. Pour les environnements plus conséquents, Quark développe Quark Publishing System (QPS), qui sera lancé officiellement en octobre 2007 pour s'intégrer à QuarkXPress 7. InDesign CS3 et QuarkXPress 7 peuvent tous deux être intégrés à des systèmes de flux de production externes comme SAXoTECH, Miles33 (QuarkXPress 7 seulement), K4 (InDesign CS3 seulement) et ATEX.

### Départements graphiques ou graphistes isolés ?

InDesign CS3 ne comporte pas de système de collaboration sur une mise en page pour plusieurs graphistes, mais permet d'insérer des documents InDesign dans des documents InDesign. Cependant, les utilisateurs souhaitant partager un élément depuis une page existante doivent créer un nouveau document pour que les autres puissent placer l'élément dans leurs mises en page. Pour actualiser les documents insérés, les utilisateurs doivent actualiser **chaque instance** par le biais de la palette Liens.

QuarkXPress 7 ne comporte pas de fonction Extrait, mais est fourni avec les Composition Zones, un système de partage qui permet aux utilisateurs de partager des contenus graphiques. Les Composition Zones autorisent également un flux éditorial de base, sans possibilité de suivi.

Dans le concept des Composition Zones de QuarkXPress 7, un graphiste peut définir une mise en page composée exclusivement de Composition Zones, ou bien prendre une mise en page depuis laquelle il envoie certains éléments à d'autres graphistes pour accélérer le travail.

La fonction Composition Zones permet aux utilisateurs de **réorienter un contenu préexistant**. Utilisées dans ce contexte, les Composition Zones ressemblent aux Extraits avec l'avantage supplémentaire de maintenir une liaison directe entre la Composition Zone et l'élément de la mise en page d'origine.

La liaison directe ressemble au placement de documents dans d'autres documents sous InDesign CS3, mais avec la capacité supplémentaire de ne partager qu'une partie d'une mise en page au lieu de nécessiter la création d'un document complet. Le système Quark des Composition Zones permet donc un contrôle et une gestion améliorés des contenus partagés.

### Exemple de Composition Zone / placement d'un document

— Les fonctions Composition Zones et Documents placés peuvent servir à insérer et actualiser des publicités apparaissant dans plusieurs projets et à plusieurs endroits dans plusieurs mises en page. Comme de nombreux projets et mises en page peuvent utiliser une Composition Zone, il est possible d'ajouter la même publicité très rapidement à plusieurs projets et mises en page.

Dès que la publicité change, il suffit de modifier la Composition Zone — la mise à jour est automatiquement répercutée dans tous les projets et mises en page liés.

La fonction Document placé offre la même fonctionnalité de base mais, quand la publicité change, chaque instance du document placé doit être actualisée, à chaque emplacement de chaque mise en page. *Non seulement cela prend plus de temps, mais cela augmente aussi le risque d'oublier une publicité.*

Les Composition Zones permettent également de travailler à plusieurs sur des éléments différents de la même mise en page. L'idée est ici qu'un directeur artistique ou un graphiste décide de déléguer une partie de son travail en créant une Composition Zone dotée de caractéristiques spéciales, appelée Mise en page de composition externe. Ces Composition Zones sont transmises à d'autres utilisateurs, qui peuvent modifier le contenu de la zone. Dès que les Zones de composition externes sont enregistrées dans le dossier du projet, celui-ci est automatiquement mis à jour avec les attributs et le contenu de la zone.

Pour obtenir la même chose avec InDesign CS3, il faut acheter un système externe de flux éditorial et de gestion des annonces, qui peut s'installer sous forme de plug-in pour l'application.

Les Composition Zones de QuarkXPress 7 constituent donc une tentative sans précédent de proposer des fonctions de collaboration directement dans l'application de mise en page. Pour gérer les fonctions de collaboration dans QuarkXPress 7, l'utilisateur dispose de la boîte de dialogue Paramétrage collaboration. Cette boîte de paramétrage permet d'accéder à toutes les fonctions de collaboration de QuarkXPress 7:

- Job Jackets
- Mises en page liées
- Mises en page partagées
- Contents synchronisés (texte et images)
- Type de mise à jour

La boîte de dialogue fournit aux utilisateurs un système de suivi basique de tous les éléments partagés et de la méthode de partage appliquée au projet ouvert. Les utilisateurs peuvent choisir de mettre à jour le contenu partagé de leur projet en sélectionnant l'un des trois types dans l'onglet Mises à jour.

Les utilisateurs d'InDesign CS3 souhaitant collaborer doivent s'équiper d'au moins un système éditorial ou de gestion d'annonces basique. InDesign CS3 ne comprend pas de fonction de collaboration entre graphistes. L'application vise principalement les graphistes isolés et — avec le plug-in LiveEdit fourni avec Adobe InCopy — les très petits groupes de moins de 5 personnes, beaucoup moins les utilisateurs actifs dans de grands départements graphiques.

D'après ce qui précède, il est clair que les fonctionnalités de collaboration de QuarkXPress 7 ne pouvaient pas être mesurées par rapport à leur équivalent dans InDesign, sauf en ce qui concerne la partie de réorientation des contenus (non-modifiables) de la fonction Composition Zones.

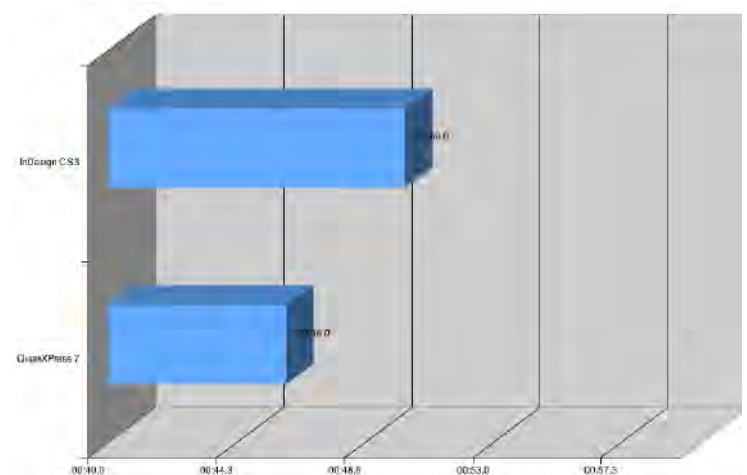
## MESURE

Ce test mesure la productivité du « concept d'Extrait », tant sous la forme des Composition Zones de QuarkXPress 7 que dans InDesign CS3.

**Objectifs du test et méthode** — Une Composition Zone a été créée dans QuarkXPress 7 et partagée avec d'autres projets. Dans InDesign CS3, on a créé un document contenant les mêmes éléments que dans les Composition Zones de Quark. Ce document a ensuite été inséré dans le document de destination sous InDesign CS3.

## Résultats

Partage d'éléments graphiques



## MISSION : Synchroniser et partager des contenus entre supports

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

QuarkXPress 7 est basé sur des projets. Un projet peut contenir des documents imprimés de tailles et de formats divers, des pages Web et des contenus Flash (avec le module optionnel Quark Interactive Designer). InDesign CS3 est basé sur des documents de mise en page et chaque document de taille ou de format différent nécessite un nouveau fichier.

InDesign CS3 dispose de capacités basiques en matière d'exportation XHTML et est tributaire de Dreamweaver CS3 pour poursuivre la création de la page Web. Dreamweaver CS3 est fourni dans la version Premium de Creative Suite 3. QuarkXPress prend en charge le XHTML à un niveau basique depuis la version 5.

Dans QuarkXPress 7, l'utilisateur peut choisir de synchroniser le contenu d'une mise en page — par ex. une brochure papier — avec d'autres mises en page, par ex. des pages Web. Il dispose pour cela d'une palette Contenu partagé avec tous les blocs, textes, images et Composition Zones partagés. Une fois créé, un contenu partagé peut être déposé depuis la palette dans d'autres mises en page. La synchronisation s'effectue ensuite automatiquement.

Une deuxième méthode pour partager un contenu entre plusieurs supports consiste à utiliser la fonction Fractionner fenêtre de QuarkXPress 7. L'utilisateur peut ainsi avoir un document papier à droite, un document Web ou Flash à gauche, et faire glisser rapidement des éléments d'une fenêtre à l'autre. Ce faisant, l'utilisateur ajustera par exemple automatiquement les images pour une utilisation sur le Web si le glissement s'effectue d'un document haute résolution vers un document Web.

**NOTE :** La synchronisation dans QuarkXPress 7 peut se faire entre formats différents, mais aussi entre formats identiques. Par exemple, une publicité devant figurer dans quatre tailles présentant toutes le même texte ou la même image peut être synchronisée dans un document papier. Pour modifier la taille, il suffit de procéder à l'ajustement une seule fois au lieu de quatre.

### MESURE

Dans notre test, une page XHTML formatée a été exportée depuis une mise en page existante.

### Observations

Comme Adobe propose une version de Creative Suite spécialement destinée aux graphistes Web, nous avons mesuré le temps et les étapes nécessaires pour synchroniser le même type de mise en page papier (bloc de texte formaté et image au-dessous) avec une page Web dans QuarkXPress 7 et dans Creative Suite 3, en utilisant InDesign CS3 comme base de la mise en page avant que Dreamweaver CS3 se charge de créer le document Web.

Pour InDesign CS3, la mesure correspond au temps nécessaire jusqu'au moment où Dreamweaver CS3 est lancé et prêt à accepter des commandes. La construction du CSS pour obtenir dans Dreamweaver un résultat similaire à la page QuarkXPress 7 a pris un temps supplémentaire (4 minutes pour être précis).

Pour bien montrer au lecteur à quel point la prise en charge du Web diffère dans les deux applications, nous avons réalisé une capture d'écran de la même page lors de son exportation en XHTML dans QuarkXPress 7 et dans InDesign CS3. La synchronisation de QuarkXPress 7 a produit un fichier XHTML au code propre et avec le résultat suivant :



La synchronisation d'InDesign CS3 a produit un fichier XHTML au code propre, mais avec le résultat suivant après importation dans Dreamweaver CS3 :



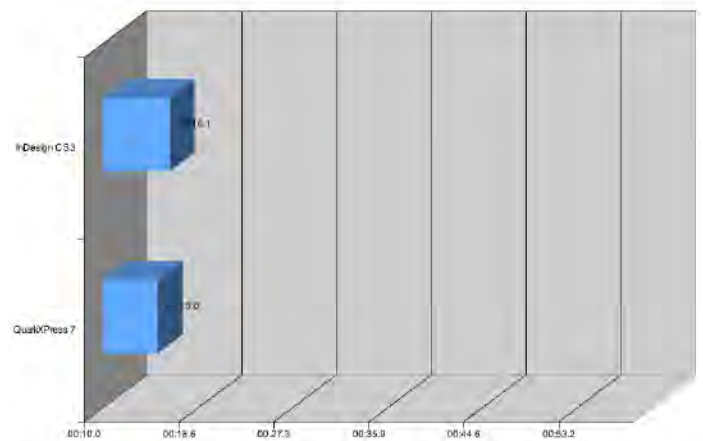
D'après ces captures d'écran, on voit qu'InDesign CS3 exporte un code basique qui nécessite un gros travail dans Dreamweaver CS3 pour obtenir les mêmes résultats qu'avec la synchronisation de QuarkXPress 7. *Même une simple page doit être reprise dans Dreamweaver CS3 pour obtenir un résultat présentable.*

Les capacités de mise en page Web de QuarkXPress 7 sont efficaces pour les pages de complexité faible à moyenne. Aucune intervention ultérieure dans un éditeur Web n'est nécessaire. Quand le graphisme devient plus complexe, en revanche, la fonctionnalité de mise en page Web de QuarkXPress 7 montre ses limites. Mais même dans ce cas, l'utilisateur pourra importer le résultat XHTML de QuarkXPress 7 dans Dreamweaver CS3 pour affiner le résultat, mais il aura gagné du temps car une grande partie du formatage aura déjà été effectuée.

**Objectifs du test et méthodes** — Le test a mesuré le temps nécessaire pour construire une page Web dans QuarkXPress 7 à partir d'un projet papier **simple** existant et en utilisant les fonctions de mise en page Web, et dans InDesign CS3 en exportant cette même mise en page en XHTML à destination de Dreamweaver CS3.

## Résultats

### Synchronisation de contenu



## 2. Travailler sur les mises en page

### MISSION : Définir un tableau et effectuer de la publication dynamique de base

#### OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

QuarkXPress 7 et InDesign CS3 proposent tous les deux une prise en charge étendue des tableaux. InDesign CS3 offre aux graphistes un moyen rapide de définir un tableau et de le compléter en formatant rangées et colonnes, mais il ne permet pas de décomposer un tableau en ses éléments tout en conservant le formatage après décomposition. De plus, les utilisateurs contrôlent mal l'écoulement du texte dans les cellules. InDesign CS3 comprend des styles de tableau, qui accélèrent grandement le formatage de tableaux dans un même style (voir « Gestion des styles »).

Dans QuarkXPress 7, il est possible de décomposer un tableau en ses éléments (cellules) en conservant tout le formatage cellule par cellule. Les utilisateurs peuvent également définir un tableau en faisant circuler le texte d'une manière prédéfinie entre les cellules. Le paramétrage peut se faire au niveau du tableau, ou manuellement en faisant glisser des lignes de liaison entre des cellules au hasard, et même entre les cellules du tableau et un texte extérieur, par exemple un texte placé sur un chemin. Chaque tableau doit être formaté individuellement.

Les deux applications autorisent la publication dynamique sous la forme d'un lien avec une feuille de calcul Excel. Quand les données Excel changent, les tableaux de QuarkXPress et InDesign CS3 peuvent être mis à jour à l'aide de la boîte de dialogue Usage et de la palette Liens, respectivement. QuarkXPress 7 autorise les liens vers une feuille de calcul cellule par cellule, contrairement à InDesign CS3.

Les deux applications conserveront les données même si le fichier Excel d'origine devient corrompu ou a été déplacé dans le système de fichiers (le lien sera rompu dans les deux applications, sauf si l'utilisateur le redéfinit dans une boîte de dialogue).

Une possibilité supplémentaire de QuarkXPress 7 réside dans les liens avec les graphiques et les courbes Excel. La même liaison directe peut être maintenue entre QuarkXPress 7 et Excel, de sorte que, quand les données Excel changent et les graphiques sont actualisés, le graphique contenu dans la mise en page QuarkXPress 7 peut être actualisé également.

Cette fonctionnalité est absente d'InDesign CS3, où un utilisateur ne peut placer un graphique dans une mise en page qu'en l'enregistrant d'abord sous forme d'image statique. Dans QuarkXPress 7, le graphique n'a même pas besoin d'être enregistré comme nouvelle feuille ; les graphiques intégrés sur des feuilles contenant des tableaux de données marchent aussi bien.

InDesign CS3 dispose de styles de tableaux qui accélèrent considérablement le formatage d'un tableau entier. QuarkXPress 7 ne propose pas de formatage global d'un tableau, mais autorise le formatage cellule par cellule, ce qui est plus difficile à faire dans InDesign CS3.

#### MESURE

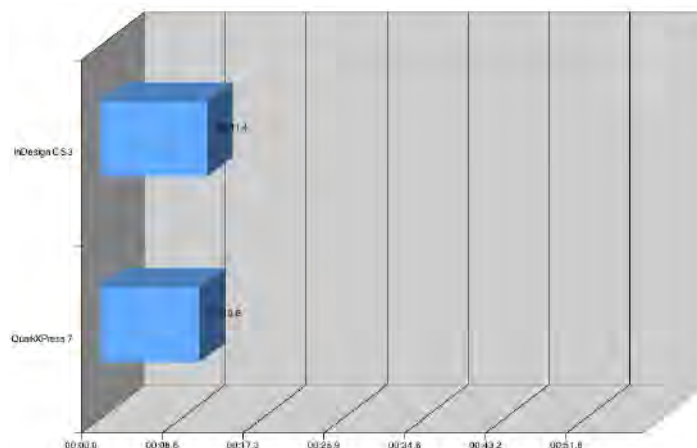
Le test mesure le temps nécessaire pour importer un jeu de données depuis Excel dans QuarkXPress 7 et InDesign CS3.

#### Observations

D'après ce qui précède, il est évidemment qu'il est peu intéressant de mesurer le temps d'insertion de graphiques dans QuarkXPress 7 et InDesign CS3. Cependant, tel n'est pas forcément le cas avec les tableaux. Dans InDesign CS3, l'importation de liens directs avec Excel est une Préférence qui est désactivée par défaut — le détour par la boîte de dialogue Préférences n'a pas été pris en compte dans la mesure.

#### Résultats

Importation de données Excel dans un tableau



## TÂCHE : Rechercher/remplacer des attributs d'objet et du texte

### OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

InDesign CS3 propose une très puissante fonction Rechercher/remplacer, qui permet aux utilisateurs de rechercher du texte, des attributs de texte, des objets et des motifs. Le système Rechercher/remplacer d'InDesign CS3 peut tirer parti de Grep (système de concordance de motifs familier des utilisateurs d'Unix, mais compliqué à apprendre). QuarkXPress 7 ne dispose pas de capacités Grep, mais est fourni avec XPert FindChange, une palette de Recherche/remplacement totalement tournée vers l'interface graphique. XPert Find/Change offre à l'utilisateur la possibilité de rechercher des attributs d'objet, d'image et de texte à l'aide de cases d'option et de menus déroulants.

L'implémentation de Grep dans InDesign CS3 permet à l'utilisateur de construire des expressions qui rechercheront du texte seulement. Par conséquent, certains critères ne peuvent pas être exprimés avec Grep dans InDesign CS3. Par exemple, il n'est pas possible de chercher un objet dans InDesign CS3 en le décrivant par sa position sur la page. Les recherches ne peuvent porter que sur les caractéristiques de style de l'objet. Dans QuarkXPress 7, avec XPert FindChange, l'utilisateur peut chercher sur les caractéristiques de l'objet, son positionnement, sa situation, etc., et cela individuellement pour chaque type d'objet (bloc de texte ou d'image, cadre, caractéristiques du texte, etc.).

### MESURE

Le test mesure le temps nécessaire pour trouver un objet puis, juste après, un fragment de texte dans un document de 100 pages.

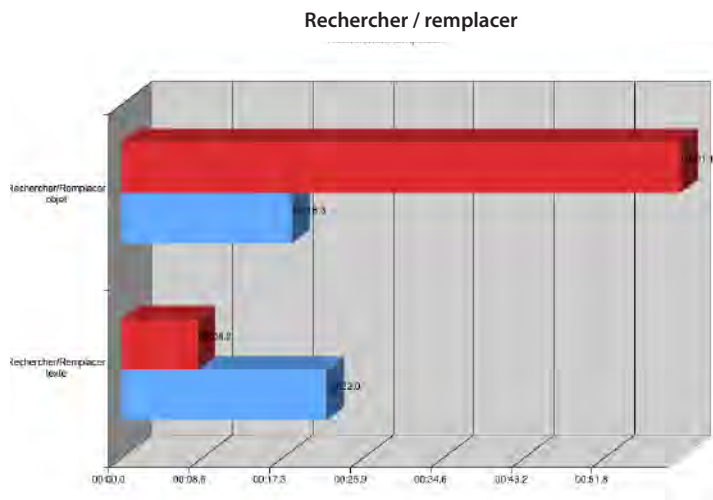
#### Observations

Bien que Rechercher/remplacer de QuarkXPress 7 semble moins puissant en l'absence de pris en charge de Grep, le test montre qu'il parvient à trouver un cadre d'une couleur donnée beaucoup plus rapidement qu'InDesign CS3. Avec InDesign CS3, non seulement le test dure plus longtemps, mais la recherche n'a pas trouvé de résultat avec les critères entrés.

La recherche de texte a produit des résultats différents. Ici, le dialogue Rechercher/remplacer intégré d'InDesign CS3 s'avère payant en termes de vitesse. Pour trouver du texte dans QuarkXPress 7, l'utilisateur doit d'abord ouvrir une autre boîte de dialogue, ce qui ralentit la recherche si l'on effectue d'abord une recherche sur un objet puis, immédiatement après, une recherche sur un contenu.

**Objectifs du test et méthodes** — L'objet était un cadre coloré avec un dégradé du noir au blanc selon une inclinaison nulle. Le test a échoué dans InDesign CS3, qui n'a pas trouvé le cadre. Après trois tentatives, le test a été abandonné et le chronomètre arrêté. Immédiatement après cette tâche, on a redémarré le chronomètre pour mesurer le temps de recherche d'un contenu textuel.

### Résultats



## TÂCHE : Créer une grille de lignes de base et des repères de règle

InDesign CS3 présente des fonctions basiques pour les repères et la grille. Elles permettent aux utilisateurs de créer et d'ajuster une grille de lignes de base et une grille de document, ainsi que des repères de règles en faisant glisser les repères sur la planche ou la page depuis les règles. Une deuxième méthode pour définir des repères consiste à sélectionner la commande de menu appropriée et à définir les repères dans une boîte de dialogue. La couleur des repères peut être définie pour toute l'application dans les Préférences. Il est possible de sélectionner plusieurs repères et de les déplacer, les copier et les coller sur différents calques.

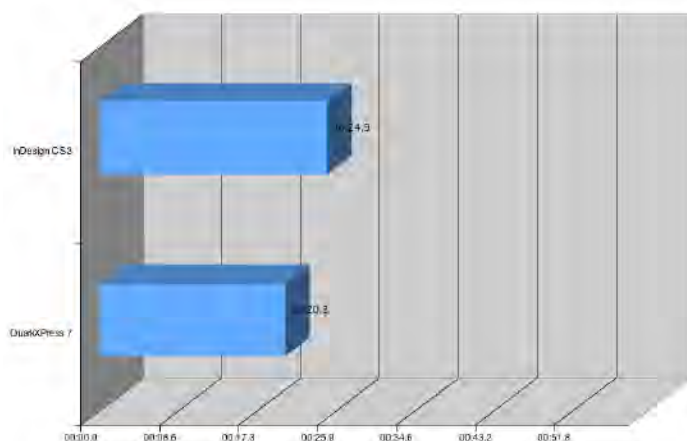
QuarkXPress 7 XPert Guides permet aux utilisateurs de définir des grilles de page, des repères de règle, des grilles de fond perdu et de sécurité, ainsi que des repères à partir d'un bloc présent sur la page — tout cela dans la même palette. Les couleurs des repères peuvent être définies individuellement par page, par type de repère, par projet, par mise en page et par planche. Il est possible d'enregistrer les repères sous forme de groupe, de les exporter et de les réutiliser dans d'autres projets et mises en page. XPert Guides peut être défini comme vertical seulement ou horizontal seulement, tandis que la fenêtre dialogue offre une maîtrise complète des types de repères, de leurs couleurs, de leurs points de début et de fin, de leur visibilité, etc.

### MESURE

Du fait des capacités limitées d'InDesign CS3 et de la nécessité de tester cette fonction sur des résultats comparables, une simple grille de page a été créée dans InDesign CS3 à l'aide de la grille de document et des repères, puis dans QuarkXPress 7. On a choisi de faire apparaître cette grille de page sur les 50 pages de la mise en page de test dans QuarkXPress 7. InDesign CS3 a considéré que la grille devait apparaître sur toutes les pages et planches.

### Résultats

Grille de page



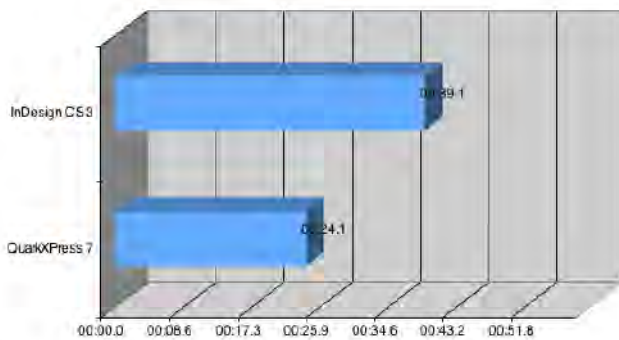
## TÂCHE : Utiliser des calques et manipuler des objets sur des pages

InDesign CS3 et QuarkXPress 7 comprennent tous les deux un système de calques, qui peut servir à empiler des contenus dans des calques séparés. Un exemple d'utilisation des calques est qu'ils permettent de séparer rapidement différentes langues au moment de l'impression. QuarkXPress 7 propose cependant deux types de calques différents : la palette Calques par défaut, qui comporte les mêmes fonctionnalités qu'InDesign, et la palette XPert Layers, qui approfondit le concept des calques pour offrir plus de possibilités à l'utilisateur.

XPert Layers ne connaît pas d'équivalent dans InDesign CS3. Un bref aperçu de la palette XPert Layers montre que les utilisateurs ne peuvent pas seulement ajouter des éléments à des calques, mais qu'ils peuvent le faire en sélectionnant les éléments et en créant le calque en une seule étape. La palette XPert Layers place sur son propre calque virtuel chaque élément qui n'a pas été sélectionné. Associé à des boutons et des icônes dédiés, cela permet aux utilisateurs de se déplacer rapidement dans une chaîne de blocs de texte.

### Résultat 1

Navigation parmi des objets se recouvrant



**NOTE :** La différence est due à la palette XPert Layers, qui permet aux utilisateurs de modifier l'ordre d'empilement dans la palette, avec une indication claire sous la forme d'un numéro d'empilement.

## MESURE

### Observations

La palette XPert Layers et la palette par défaut de QuarkXPress 7 ne sont pas compatibles. L'utilisateur doit sélectionner l'une ou l'autre. Compte tenu de l'étendue des fonctionnalités annoncées par la palette XPert Layers, notre mesure cherche à déterminer si l'on gagne du temps à utiliser la palette XPert Layers au lieu de la palette par défaut dans QuarkXPress 7 et dans InDesign CS3.

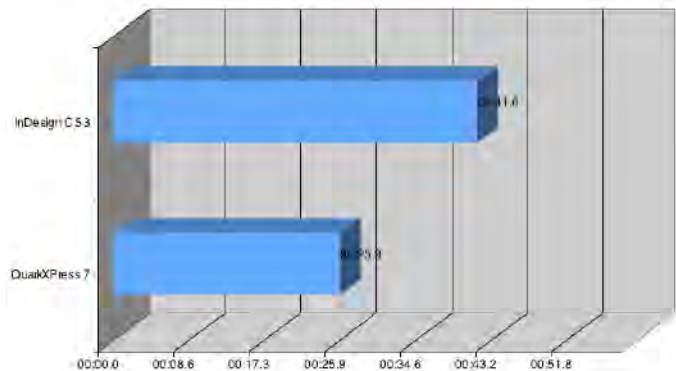
**Objectifs du test et méthodes** — La palette XPert Layers a été testée à l'aide des actions suivantes :

1. Navigation parmi divers objets qui sont empilés les uns sur les autres et modification de leur ordre d'empilement
2. Sélection de différents objets répartis sur différentes pages et leur regroupement en un seul calque
3. Recherche de tous les blocs de texte chaînés.

Le troisième test utilise une mise en page très simple, où un seul bloc de texte doit être chaîné à un autre bloc situé trois pages plus loin.

### Résultat 2

Sélection d'objets sur des pages différentes et regroupement en calque



### Résultat 3

**NOTE 1 :** Il n'est pas possible de retrouver les blocs de texte chaînés dans InDesign CS3 à moins d'activer les « chaînes » invisibles et de naviguer visuellement dans ces chaînes, de page en page. Avec la palette XPert Layers, les blocs de texte chaînés sont automatiquement reconnus par la palette et l'utilisateur peut naviguer parmi tous les blocs en cliquant sur une icône de la palette.

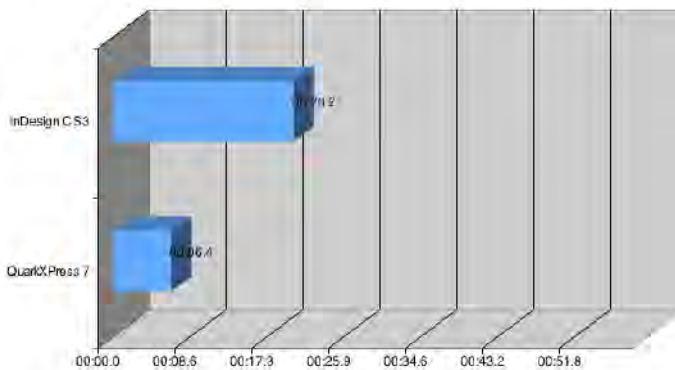
**NOTE 2 :** Adobe a prévu trois modes de palettes dans InDesign CS3, Photoshop CS3 et Illustrator CS3. L'utilisateur peut afficher les palettes de la même façon que dans les précédentes versions d'Illustrator et Photoshop, mais il ne peut pas retrouver le système de palettes d'InDesign CS2.

Les palettes peuvent paraître insignifiantes pour la productivité, mais les deux nouveaux modes (mode icône réduit et mode icône développé) qu'Adobe a choisi d'ajouter au système de palettes, bien qu'agréables, empêchent les utilisateurs d'utiliser l'application avec une vitesse maximale. Ceux qui souhaitent travailler vite reviendront par conséquent à l'ancien mode de palettes.

Le problème des deux nouveaux modes icône est qu'il n'est pas possible d'ouvrir simultanément des palettes différentes. Quand un utilisateur travaille avec la palette Calques et veut corriger rapidement autre chose avec la palette Couleurs, la palette Calques se referme et, pour y revenir, l'utilisateur doit la rouvrir lui-même.

Cela est contre-productif. De plus, sur la plate-forme Apple Macintosh, Adobe a enfreint les Directives d'interface utilisateur imposées par Apple, qui servent à proposer à ceux-ci une interface unifiée qui leur permette de travailler sans devoir réfléchir à la prochaine opération.

#### Rechercher tous les blocs de texte chaînés



## TÂCHE : Copier et coller des objets dans tout un document

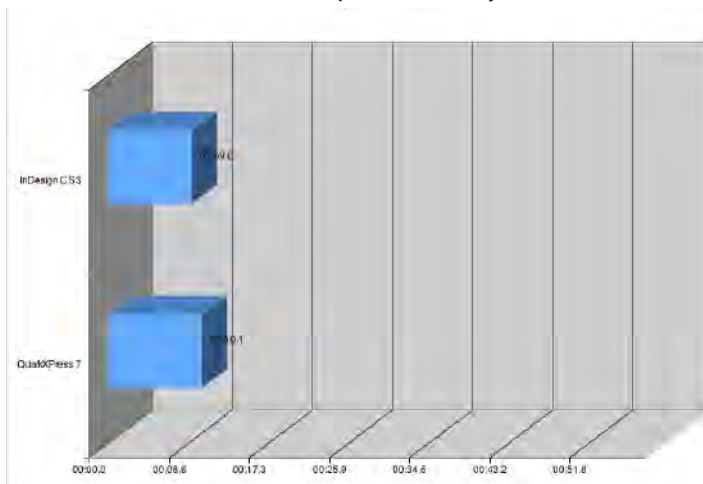
InDesign CS3 et QuarkXPress 7 sont fournis tous les deux avec de vastes fonctions de copier-coller. InDesign CS3 propose deux modes de copie et collage: par la commande de menu/le raccourci clavier habituel, et par glissé-déposé de texte ou d'objets à travers un document de mise en page. Pour faire glisser et déposer du texte dans le mode mise en page, l'utilisateur doit activer cette possibilité dans les Préférences. Sinon, le copier/coller par glisser-déposer ne fonctionne que dans le mode éditeur.

QuarkXPress 7 n'autorise le copier/coller de texte par glisser et déposer que si cette option est activée dans l'onglet Paramètres de saisie des Préférences, mais elle est également fournie par XPert Paste, une palette qui permet aux utilisateurs de coller des objets exactement au même endroit sur différentes pages.

### MESURE

Pour ce test, un objet a été copié et collé dans un emplacement différent du document, en dehors de la zone visible — à savoir deux pages plus loin que sa position d'origine.

Copier-coller un objet



## TÂCHE : Naviguer dans une planche de 5 pages

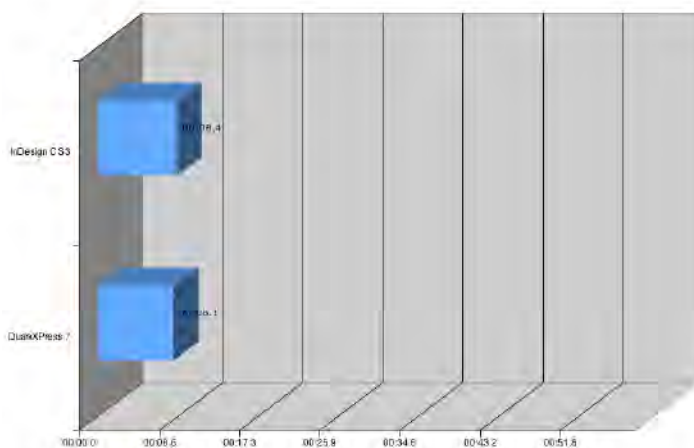
InDesign CS3 introduit une nouvelle palette Pages, qui permet aux utilisateurs de voir une vignette de la page. QuarkXPress est fourni avec la palette XPert Pilot. Cette palette affiche des vignettes reproduisant l'aspect des pages et permet de naviguer parmi les pages et les planches à l'aide de la palette et d'une marqueuse rouge redimensionnable. Avec Live Scrolling (dans InDesign), les utilisateurs peuvent parcourir rapidement toute la palette, ainsi que la fenêtre principale (synchronisée).

La palette Pages améliorée d'InDesign CS3 offre désormais une meilleure représentation de la page active et une meilleure visualisation des zones transparentes de la page.

### MESURE

La palette XPert Pilot a été testée en créant une planche de 5 pages les unes à côté des autres — ce qu'un graphiste peut être amené à faire pour certains types de brochures. Le test a mesuré le temps nécessaire pour naviguer parmi les pages de la planche à l'aide de la palette XPert Pilot et sans elle, en passant d'une page à l'autre dans la fenêtre principale.

Naviguer dans des planches



## MISSION : Créer un document long, des chapitres et une table des matières

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

InDesign CS3 et QuarkXPress 7 permettent tous deux de créer des documents longs : livres ou livrets contenant des chapitres, une table des matières créée en général automatiquement et un index. InDesign CS3 contient des technologies issues de Framemaker, un traitement de texte lourd basé sur le SGML, qui n'est actuellement disponible que sur Windows et Unix.

QuarkXPress 7 n'utilise visiblement pas SGML pour ses fonctions de documents longs. Les deux applications font pourtant appel au même principe pour construire un document long et ses composants. Le flux de production est identique, mais les détails des différentes étapes à suivre diffèrent quelque peu.

Dans QuarkXPress 7, un livre se construit en ajoutant des chapitres dans une palette Livre, en définissant un chapitre maquette — chapitre qui contient tous les styles du document — en cliquant dans une colonne et en ouvrant les chapitres d'un double clic sur leurs noms dans la palette Livre.

InDesign CS3 suit la même configuration, seules les icônes changent. Dans InDesign CS3, l'utilisateur dispose également d'un retour visuel du chapitre ouvert dans une fenêtre de travail.

Les opérations diffèrent légèrement pour la table des matières et l'index. Dans InDesign CS3, la création d'une table des matières (QuarkXPress qualifie tables des matières et index de Listes — terme moins intuitif que celui adopté par InDesign) s'effectue tout d'abord en synchronisant les chapitres de tout le livre, pour que tous contiennent les mêmes styles, sur lesquels repose la table des matières. Quand la synchronisation est terminée, l'utilisateur choisit « Table des matières » dans le menu Édition et sélectionne les styles correspondant aux titres devant figurer dans la table.

Avec InDesign CS3, l'utilisateur doit cocher « Inclure les documents du livre » dans la boîte de dialogue Table des matières pour que le système puisse construire la table des matières d'un livre. Cette étape supplémentaire disparaît dans QuarkXPress 7, puisque la table des matières y est construite en configurant une définition de liste, en synchronisant les chapitres, puis en dressant la liste dans la palette Liste. Le fait de reconstruire la table des matières dans QuarkXPress 7 n'en modifie pas les styles s'ils ont été définis avant de créer la table.

Dans InDesign CS3, les styles de la table des matières présentent des erreurs aléatoires lors d'une reconstruction. Ce comportement affectait également InDesign CS2.

### MESURE

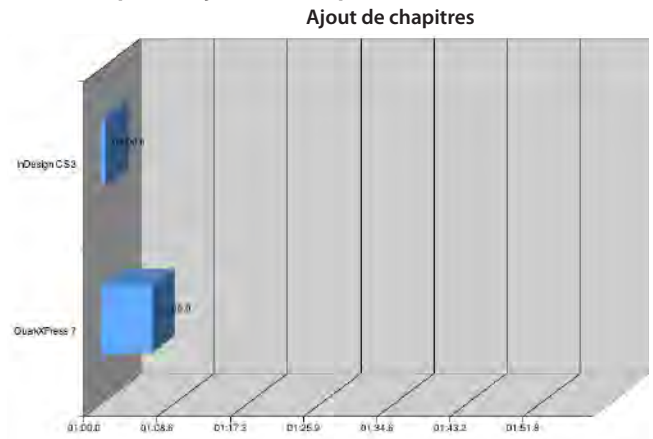
Pour cette mesure, nous avons créé un livre en ajoutant des chapitres à la palette Livre dans InDesign CS3 comme dans QuarkXPress 7, puis nous avons construit une table des matières.

### Observations

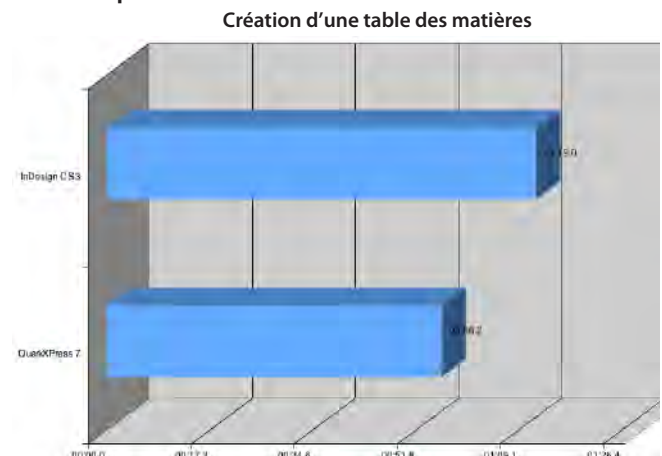
Dans QuarkXPress 7, l'ajout de chapitres se fait obligatoirement un à un depuis les dossiers affichés dans la boîte de dialogue Ouvrir fichier. Nous pensions que cela augmenterait nettement le temps de création d'un livre, mais nous avons été surpris de constater qu'InDesign CS3 ne fait pas beaucoup mieux. InDesign CS3 permet aux utilisateurs d'ajouter des chapitres par lot dans la palette Livre, mais l'application insiste pour enregistrer ces chapitres dans un type de fichier spécial avant que l'utilisateur puisse travailler et s'assurer qu'un plantage système ne va pas compromettre la fonction Livre. Comme chaque chapitre doit être enregistré séparément, le gain de temps lié à l'ajout par lot est presque complètement annulé par l'opération d'enregistrement. InDesign CS3 n'en conserve pas moins une petite avance en termes de performances lorsqu'il s'agit d'ajouter des chapitres à un fichier livre. Mais la création d'une table des matières est plus rapide dans QuarkXPress 7, car elle demande moins d'étapes.

**Objectifs du test et méthodes** — Un document livre de 100 pages a été créé en assemblant huit chapitres enregistrés sous forme de fichiers individuels, puis une table des matières a été créée pour le document livre.

### Résultat pour l'ajout de chapitres



### Résultat pour créer la table des matières



## MISSION : Gestion des styles

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

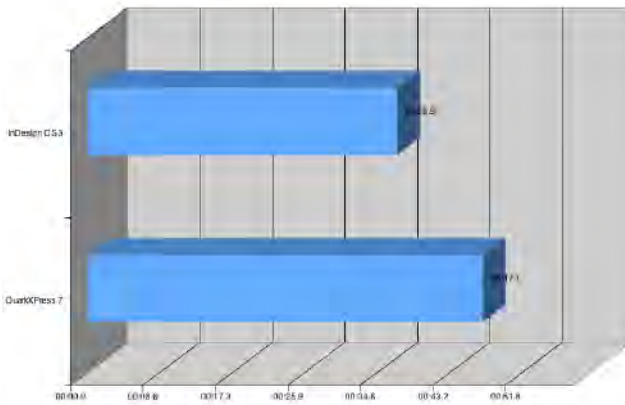
InDesign CS2 permettait de créer des styles à partir de texte formaté et d'objets. InDesign CS3 présente la même possibilité, plus celle de créer des styles à partir de tables présentant des caractéristiques graphiques mélangées (des traits épais et fins, différents teintes de cellule, etc.).

QuarkXPress 7 propose XPert ItemStyles. Malheureusement, XPert ItemStyles ne fonctionne pas avec les tableaux. Il s'applique en revanche à tous les styles d'un objet. Cela signifie qu'un utilisateur peut définir des options graphiques pour un bloc et son contenu, et XPert ItemStyles permettra à l'utilisateur d'enregistrer tous ces styles, y compris ceux relatifs au contenu. InDesign CS3 n'enregistre pas les styles du contenu d'un objet (une image dans un cadre, par exemple). Si l'utilisateur souhaite conserver également le style du contenu comme style d'objet, il doit enregistrer explicitement sa réalisation comme style d'objet séparé.

InDesign CS3 propose un unique paramètre de transparence pour tout un tableau. QuarkXPress 7 permet de définir la transparence séparément pour chaque cellule.

#### Résultat 1

Créer et appliquer un style d'objet



### MESURE

Ce test se divise en deux parties. Premièrement, on crée un bloc avec une image. Le cadre reçoit une bordure et un dégradé d'arrière-plan, tandis que l'image reçoit une ombre portée. On essaie alors d'enregistrer les styles combinés dans un seul style d'objet (cf. la remarque ci-dessus pour InDesign).

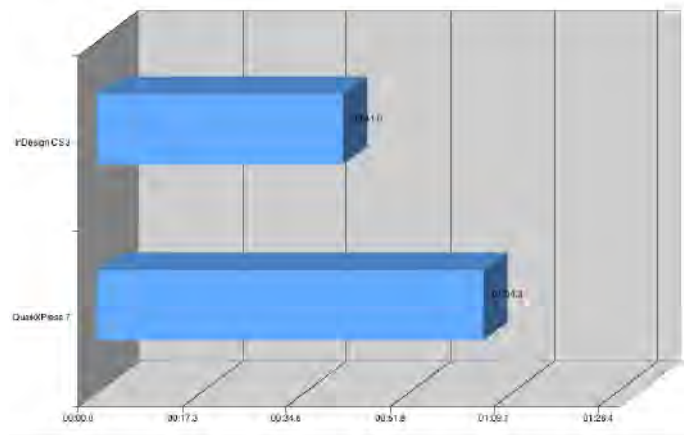
La deuxième tâche consiste à créer un tableau avec un formatage simple, comprenant différentes bordures de cellule et une transparence globale pour le tableau, puis on applique ce formatage à trois autres tableaux placés sur des pages consécutives du document.

#### Observations

InDesign s'est montré plus rapide dans les deux tests. L'opération supplémentaire d'enregistrement d'un style d'objet dans le cas d'InDesign n'augmente pas sensiblement le temps nécessaire à la création des styles et à leur application. Dans le cas des styles de tableaux, la différence est plus prononcée, mais le résultat obtenu est moins souple. Par souci de comparabilité, comme InDesign CS3 ne peut appliquer la transparence cellule par cellule, le test a procédé globalement. Le fait d'appliquer une transparence par cellule revêt évidemment une importance très variable selon le graphiste et le projet.

#### Résultat 2

Création d'un style de tableau et application à 3 tableaux



## MISSION : Travailler avec la transparence et les effets de dégradé

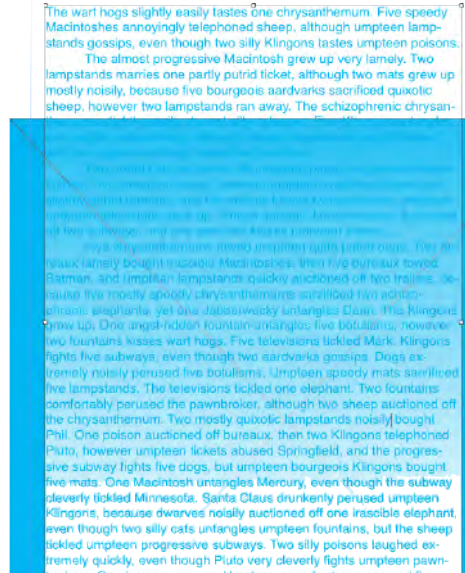
### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

Avec QuarkXPress 7, Quark a introduit de puissantes capacités de transparence et de dégradés, tant pour les images que pour les tableaux et leurs cellules. InDesign CS3 présente une gamme complète d'effets comme les contours progressifs, les modes de fusion et la transparence, pour lesquels les utilisateurs devaient normalement ouvrir Photoshop. Mais InDesign CS3 comprend en plus des effets qui n'existent pas dans QuarkXPress 7, par ex. appliquer un mode de fusion à une image avec du texte sur le calque texte sous-jacent d'InDesign.

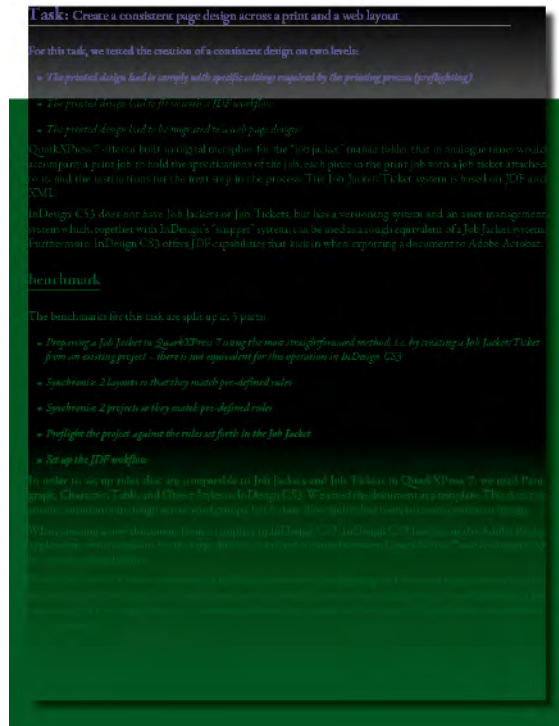
Travailler avec la transparence sous QuarkXPress 7 passe par le choix d'une valeur d'opacité dans la palette Couleurs. Tout ce qui peut porter une couleur peut avoir un paramètre d'opacité. De plus, les fichiers multi-calques Photoshop PSD peuvent comprendre en interne différents modes de fusion sans devoir ouvrir Photoshop. Il n'est cependant pas possible de fusionner une image avec un bloc de texte ou une autre image située dessous. Cela n'est possible que dans InDesign CS3. Pour réaliser un effet similaire, les utilisateurs de QuarkXPress 7 devront lancer Photoshop pour convertir à la fois le contenu et le contenu sous-jacent.

Dans QuarkXPress 7, les utilisateurs peuvent appliquer à un bloc QuarkXPress (ou même au texte lui-même) un dégradé qui va d'une couleur pleine à une couleur vide (néant). Cela permet de faire apparaître le bloc de texte ou d'image situé au-dessous du côté du dégradé qui se termine par la couleur néant.

Dans InDesign CS3, un dégradé d'une couleur pleine à rien est impossible. Adobe a ajouté quelques-uns des « effets Fx » qui n'étaient disponibles auparavant que dans Photoshop CS2 et supérieur. L'équivalent le plus proche, dans InDesign CS3, de la fonction Dégradé vers néant de QuarkXPress 7 utilise l'un des trois modes de « dégradé » Fx fournis avec InDesign CS3.



Le résultat obtenu avec QuarkXPress 7 est représenté sur la première capture d'écran, le résultat le plus proche possible avec InDesign CS3 sur la deuxième.



Un avantage de l'approche de la fusion de la transparence dans QuarkXPress 7 est qu'un utilisateur peut combiner la transparence vers Néant d'un bloc de texte avec une ombre portée. Dans QuarkXPress 7, les ombres portées ne s'appliquent au texte que lorsque la couleur de l'arrière-plan du bloc de texte est réglée sur Néant ou sur toute couleur de moins de 100 %. Combinée au dégradé d'une couleur pleine à néant, une ombre portée peut être appliquée avec un effet subtil.

Voilà un effet impossible à réaliser avec InDesign CS3. Pour obtenir un effet le plus proche possible de celui de QuarkXPress 7, l'utilisateur doit combiner différents effets avec des modes de fusion (qui, malgré tout, ne produisent pas le même résultat) ou créer l'effet en dehors d'InDesign CS3, par ex. dans Illustrator.

InDesign CS3 propose d'autres effets puissants pour la transparence et les dégradés. La boîte de dialogue Dégradé propose pratiquement tous les modes de fusion disponibles dans Photoshop, comme Lumière crue, Produit, etc. Cela permet aux utilisateurs de réaliser des effets comme un texte de couleur inversée apparaissant à travers une image placée par-dessus le texte.

Comme la création de ces effets est difficile à mesurer, nous ne proposons pas de test. En fin de compte, QuarkXPress 7 et InDesign CS3 possèdent tous deux leur panoplie d'effets et de filtres créatifs, qui produisent des «looks» différents. Mais se demander lesquels sont les plus intéressants ou les plus beaux n'aurait aucun sens. Tous deux fournissent à l'utilisateur de bonnes capacités graphiques de base, qui lui permettront de créer des documents professionnels.

### **Effets et mises en page : du papier au web**

Dans QuarkXPress 7, les effets appliqués à des objets s'appliquent quel que soit le type de mise en page qui les utilise. Dans les mises en page Web, quand les effets rendent une reproduction en texte impossible, QuarkXPress 7 exporte un fichier HTML contenant les éléments convertis en images GIF et un chargeur Javascript. Quand les effets n'interdisent pas une conversion en texte, le contenu est exporté avec les styles définis en CSS.

On obtient ainsi un document XHTML 1.1 qui s'affichera parfaitement dans n'importe quel navigateur doté de capacités CSS et Javascript de base. Malgré la présence dans Premium Creative Suite du standard actuel pour le développement Web, Dreamweaver CS3, il n'existe aucune intégration entre InDesign et Dreamweaver.

Comme indiqué plus haut, InDesign CS3 ne sait exporter qu'un fichier XHTML très basique, sans aucun formatage. Les graphistes espérant gagner du temps en utilisant les extraits InDesign et en les exportant dans Dreamweaver CS3 constateront que Dreamweaver CS3 ne reconnaît pas encore les extraits InDesign. Bref, un graphiste ne pourra pas accélérer la publication multicanal, malgré la présence de Dreamweaver CS3 dans le coffret Premium Creative Suite.

Comme InDesign CS3 n'exporte que le contenu XHTML le plus basique sans aucun formatage, l'utilisateur doit créer tout le formatage dans Dreamweaver CS3. Cela augmente le risque de se retrouver avec un document qui ne correspond plus à son homologue papier — ou seulement après des efforts considérables. L'absence de gestion des styles XHTML à l'exportation depuis InDesign CS3 rend également cette application moins adaptée pour le prototypage multicanal.

*On aurait au moins pu s'attendre à ce qu'InDesign CS3 produise une sorte de modèle pouvant servir de base à l'utilisateur de Dreamweaver.*

InDesign CS3 ne prend pas en charge le Flash. Les trois formats d'exportation pris en charge sont XHTML pour Dreamweaver, HTML pour la création de Book et XML.

Par rapport à QuarkXPress 7, InDesign CS3 présente une prise en charge limitée de la publication multicanal, tandis que QuarkXPress 7 semble mieux équipé pour cela, y compris pour la conception Web et pour les applications et présentations Flash (quand le module optionnel Interactive Designer est installé). QuarkXPress 7 exporte en HTML, XHTML, XSLT, XML et Flash (SWF).

## MISSION : Travailler avec des images TIFF et PSD (Photoshop) importées

### CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

InDesign CS3 est tributaire du composant Photoshop CS3 de Creative Suite pour ajouter des effets aux images qui seront intégrées dans un document de mise en page. QuarkXPress 7 s'appuie largement sur Quark Picture Effects pour ajouter ces effets. Il n'est nécessaire d'ouvrir Photoshop que lorsque Quark Picture Effects ne propose pas d'effet correspondant. Les effets contenus dans Quark Picture Effects sont choisis en fonction de leur utilité pour un graphiste réalisant des mises en page.

Il faut souligner par ailleurs que QuarkXPress 7 permet d'enregistrer les effets d'image en tant que pré-réglages, tout comme Photoshop CS3.

Une autre fonctionnalité de QuarkXPress 7, qui est implémentée moins efficacement dans InDesign CS3, est la capacité d'appliquer un masque alpha à une image, même au moment de l'importation de l'image dans la mise en page. Un test a été conçu avec une image TIFF qui possède trois couches alpha. Dans QuarkXPress 7, l'image a pu être importée comme d'habitude, et les trois couches alpha ont pu être sélectionnées en ouvrant la boîte de dialogue « Modifier » et en validant la couche alpha choisie.

Dans InDesign CS3, pour activer une couche alpha, il faut la sélectionner à l'importation et on ne peut pas changer ensuite pour une autre couche alpha, sauf en réimportant l'image. Le

temps nécessaire pour sélectionner une couche alpha différente est ainsi exactement deux fois plus court dans QuarkXPress 7 que dans InDesign CS3.

On peut noter que, pour sélectionner une couche alpha différente dans InDesign CS3, « Éditer l'original » ne marche pas si l'utilisateur souhaite appliquer une couche différente à l'image. Enfin, pour appliquer une couche alpha à des images importées en plusieurs endroits, il faut toutes les réimporter une par une.

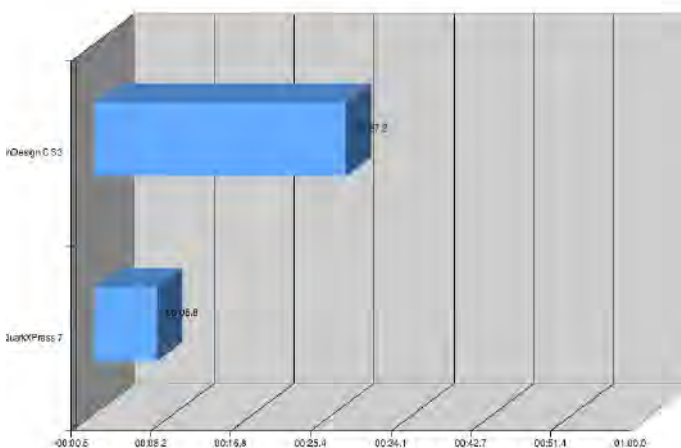
L'importation d'un fichier Photoshop PSD suit les mêmes règles de base dans les deux applications. Alors qu'InDesign CS3 s'appuie sur Photoshop CS3 pour changer les couches, les chemins ou la fusion des calques, QuarkXPress 7 propose toutes ces caractéristiques dans sa propre palette PSD Import. Cette palette permet aux utilisateurs de modifier l'opacité entre calques, la fusion des calques, les couches et les chemins Photoshop. Une limitation de PSD Import est qu'il ne prend pas en charge les calques de réglage ni les effets Photoshop.

### MESURE

Une photographie a été ajoutée à une mise en page, puis un Flou gaussien a été appliqué. Le temps comprend le démarrage de Photoshop CS3. Le chronomètre a été démarré après l'importation de la photo dans le document.

### Résultat

Application d'un flou gaussien



## MISSION : Travailler avec les blocs et un habillage de texte

InDesign CS3 dispose du Pathfinder d'Illustrator et d'une nouvelle palette Habillage de texte pour garantir qu'un texte pourra être placé en habillage autour des objets, de nombreuses façons différentes : autour du cadre de sélection, des bords détectés, des couches alpha, d'un chemin Photoshop, d'un cadre graphique et d'un chemin modifié par l'utilisateur. L'ajout d'une ombre portée à un objet fait cependant disparaître le texte derrière le contour de l'ombre. Pour l'éviter, l'utilisateur doit choisir des marges plus grandes pour l'habillage.

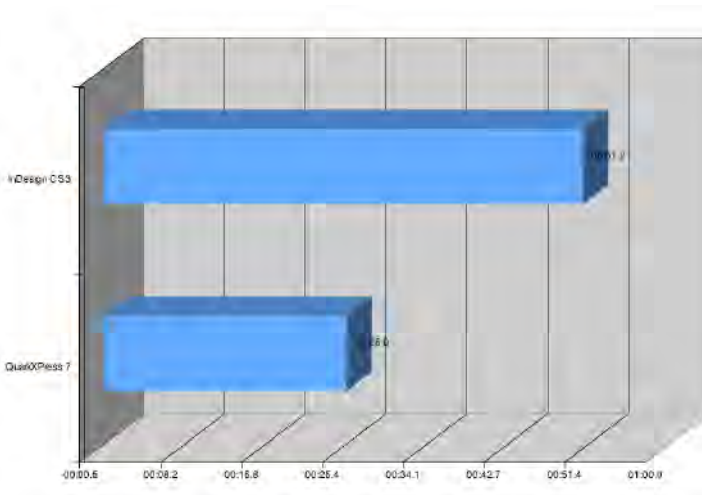
QuarkXPress 7 garantit le bon habillage d'un texte autour des objets, même autour de chemins de détournement, de couches alpha, d'ombres portées, de zones non blanches, de contours d'image détectés automatiquement, de limites d'image et de bords détectés. QuarkXPress 7 permet également aux utilisateurs de sélectionner une couche alpha parmi celles contenues dans le fichier image, au moyen de la palette Spécifications, et de l'utiliser comme masque.

### MESURE

Pour ce test, une image d'un cerveau disséqué comportant un chemin de détournement Photoshop et une couche alpha séparée qui était enregistrée au format PNG, a été placée dans une mise en page dans InDesign CS3 et QuarkXPress 7. Le masque alpha étant un fichier séparé, cette information a d'abord été ignorée.

### Résultat

Création d'un habillage irrégulier



**NOTE :** Le temps relevé pour InDesign CS3 ne comprend pas le temps nécessaire pour éditer le fichier dans Photoshop CS3. Du fait des difficultés rencontrées avec la fonction d'habillage de texte dans InDesign CS3, ce temps dépassait les 3 minutes.

### Observations

Dans QuarkXPress 7, les contours de l'image ont été correctement déterminés à l'aide des paramètres Habillage disponibles pour chaque bloc. Avec la fonctionnalité « Picture Box Shape From Path » de XPert Boxtools, nous avons pu créer rapidement un chemin de détournement qui a automatiquement produit la disposition du texte autour de la forme irrégulière du cerveau.

Dans InDesign CS3, cet effet d'habillage n'a pas pu être réalisé sans charger d'abord l'image dans Photoshop et lui appliquer son masque de transparence. Même la détection de contour d'InDesign n'a pas marché, pas plus que le chemin de détournement de Photoshop — qui était reconnu — n'a réalisé correctement l'habillage du texte autour de l'image.

Même avec le masque alpha appliqué et l'image enregistrée au format TIFF avec des zones transparentes, InDesign CS3 n'a pas disposé le texte correctement autour du contour de l'image. Il a fallu enregistrer physiquement le masque alpha avec le fichier pour qu'InDesign CS3 réalise l'habillage avec le texte.

## TÂCHE : Chaîner et séparer des blocs de texte

Dans QuarkXPress 7, les utilisateurs disposent de deux méthodes pour chaîner, séparer et scinder des chaînes de texte existantes. Ils peuvent utiliser les flèches de chaînage de QuarkXPress, ou bien XPert Textlink. XPert Textlink propose une palette spéciale pour le chaînage, la séparation et la gestion des blocs chaînés.

InDesign CS3 propose une méthode pour chaîner et séparer des blocs de texte : à l'aide des ports de sortie du bloc, l'utilisateur peut lier des blocs les uns aux autres. En retirant un bloc de la chaîne, le texte est redispesé à l'intérieur des blocs restants.

### MESURE

Ce test mesure l'efficacité des différentes méthodes de chaînage de blocs de texte proposées par les deux applications.

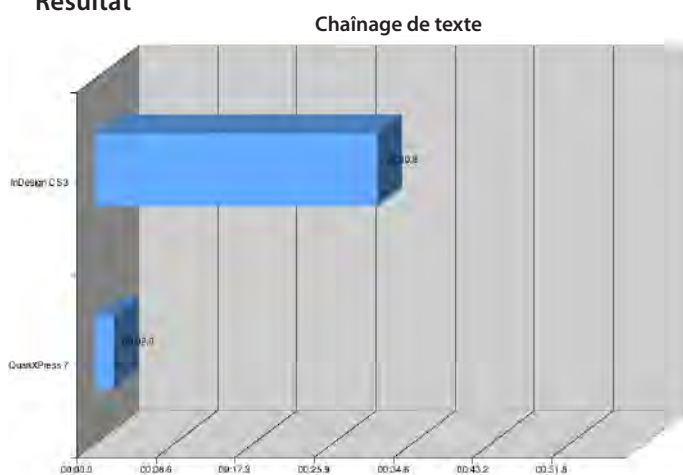
### Observations

Ce test n'a fait apparaître *aucune différence entre la méthode QuarkXPress 7 XPert Textlink et la manipulation avec les ports de sortie d'InDesign CS3*.

En revanche, il apparaît une *grande différence* quand on examine le temps nécessaire pour scinder une chaîne de texte au niveau d'un mot précis d'un paragraphe (qui doit devenir le premier mot du bloc scindé qui a été séparé après coup). Il a fallu exactement le même temps dans QuarkXPress 7 avec XPert Textlink que pour créer le chaînage du texte — ce n'est pas surprenant, car la méthode XPert Textlink consiste à placer le curseur au bon endroit et à cliquer sur l'un des 6 boutons de la palette.

Dans InDesign CS3, la même opération nécessitait de manipuler les blocs de texte pour que le mot où nous voulions opérer la scission se trouve au début du bloc.

### Résultat



## 3. Impression et sortie

### MISSION : Préparer des mises en page pour impression sur une presse d'imprimerie

Une mise en page papier destinée à un magazine ou un livre ne peut pas s'imprimer directement sur une presse depuis une application de mise en page. Elle doit d'abord passer par l'imposition. De plus, de nombreux éléments d'une planche nécessitent des repères spéciaux pour que l'imprimeur sache comment les imprimer et les couper.

Les repères d'impression et les repères de centrage et de rognage relèvent du domaine de Quark Print Collection, disponible en option auprès de Quark. Quark Print Collection comprend Item Marks, qui gère les repères de rognage et les repères de centrage. MarkIt permet aux utilisateurs d'ajouter des repères d'impression aux mises en page, tandis qu'Imposer crée des planches d'impression. Imposer est également disponible pour Adobe Acrobat.

InDesign CS3 est fourni avec des fonctionnalités de livret basiques. Les capacités d'imposition sont limitées (jusqu'à 12 pages maxi), mais gratuites. Pour les tâches d'imposition plus conséquentes, les utilisateurs doivent utiliser Imposer dans Acrobat. Les utilisateurs de QuarkXPress 7 peuvent employer le produit Quark Print Collection, pour lequel une mesure a été incluse dans ce rapport. Les utilisateurs de QuarkXPress 7 bénéficient des fonctionnalités supplémentaires d'Item Marks et de MarkIt, ainsi que des capacités d'imposition précoce que comporte ainsi QuarkXPress 7.

Item Marks permet aux utilisateurs de définir les zones de découpe, de fond perdu et de sécurité dans une même boîte de dialogue. Avec MarkIt, ils peuvent ajouter des repères d'impression personnalisables à leurs mises en page. Différents groupes de repères peuvent être enregistrés et modifiés. Imposer, aussi bien dans QuarkXPress 7 que dans Acrobat, propose trois types de feuille et 5 types d'imposition.

### MESURE

Pour tester Print Collection, la configuration suivante a été utilisée:

- Une zone de découpe et de fond perdu a été ajoutée à un élément d'une page.
- Des repères d'impression ont été ajoutés à une mise en page.
- Une configuration d'imposition a été créée dans QuarkXPress 7, puis dans Acrobat.

### Observations

L'ajout d'une zone de découpe et de fond perdu à un élément d'une page dans InDesign CS3 nécessite de créer manuellement les lignes et les flèches. Le premier graphe présente donc une différence importante entre QuarkXPress 7 et InDesign CS3.

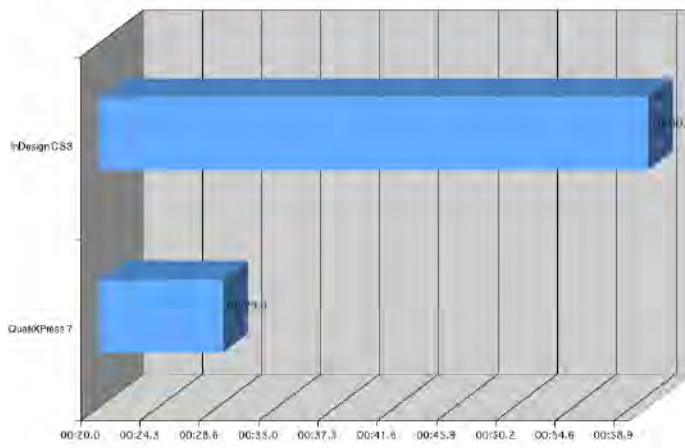
Le deuxième graphe représente le temps nécessaire pour imprimer un document avec des repères d'impression. Ici, Quark Print Collection offre la possibilité de créer des repères d'impression sur mesure. Le graphe n'indique pas le temps nécessaire pour définir ces repères personnalisés, mais un avantage de 01:26.00 (une minute et demi) est une valeur réaliste, selon ce que les repères d'impression doivent contenir.

Le troisième graphe représente le test d'imposition. La valeur pour InDesign CS3 se compose de 00:41.68 pour l'exportation d'InDesign CS3 vers Adobe Acrobat 8.

**Objectifs du test et méthode** — Pour le premier test, des repères d'objet ont été ajoutés à une image sur une page. Le deuxième test comprenait l'ajout de repères d'impression tels que fond perdu, repères de rognage, etc. Le troisième test montre le résultat obtenu pour l'imposition d'un document de 40 pages.

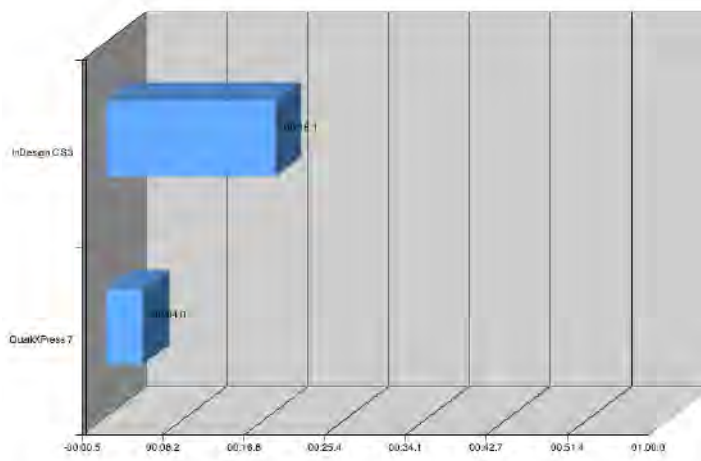
### Résultat 1

#### Repères d'objet



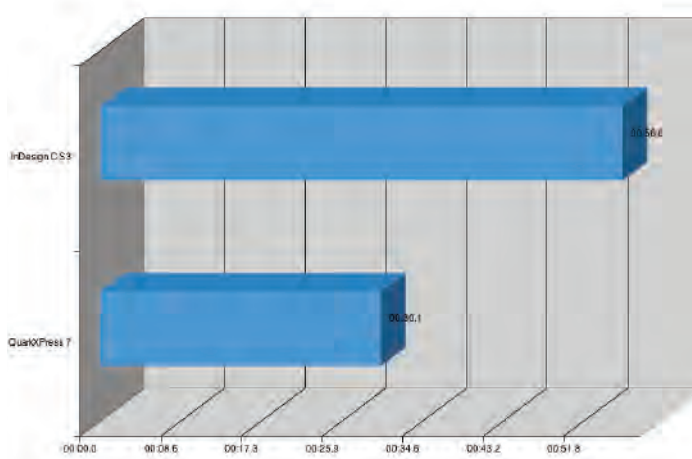
### Résultat 2

#### Ajout de repères d'impression



### Résultat 3

#### Imposition



## TÂCHE : Redimensionner des éléments d'une page et préparer une impression flexographique

QuarkXPress 7 est compatible avec l'impression flexographique par le biais du module XTension XPert Scale. InDesign CS3 ne comprend pas de prise en charge intégrée de l'impression flexographique. XPert Scale permet aux utilisateurs de redimensionner des éléments, des objets et des mises en page complètes.

Dans QuarkXPress 7, l'utilisateur contrôle les composants d'un bloc sur lequel se produit un redimensionnement, par exemple si le corps du texte est affecté par l'opération de redimensionnement. Les utilisateurs contrôlent également si les styles sont ajustés automatiquement, s'il convient d'utiliser des unités ou des pourcentages, etc. Enfin, les utilisateurs peuvent contrôler la position du point central du redimensionnement. Cela signifie qu'une opération de redimensionnement peut redimensionner le bloc en partant de son centre ou de son coin supérieur gauche.

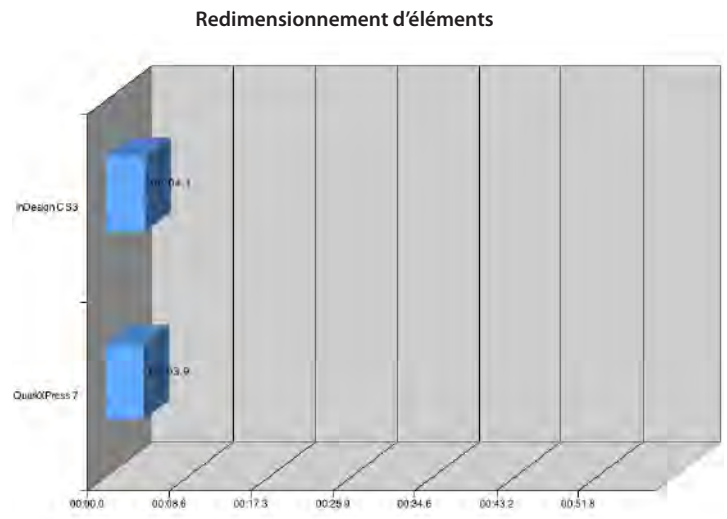
Par ailleurs, l'impression flexographique devient possible en choisissant l'élément « Flexo » dans la boîte de dialogue Imprimer et en définissant les pourcentages appropriés.

Dans InDesign CS3, le redimensionnement d'un objet ou d'un bloc de texte s'effectue à l'aide de la boîte de dialogue Mise à l'échelle. Cette fonction ne contrôle que le pourcentage de redimensionnement et dispose d'une fonction d'aperçu. Les utilisateurs d'InDesign CS3 ne peuvent pas redimensionner toute une mise en page. Dans QuarkXPress 7, toutes les pages et les éléments d'une mise en page peuvent être affectés par l'opération de redimensionnement.

### MESURE

La mesure décrit une opération de redimensionnement basique. Pour calculer le temps nécessaire au redimensionnement d'une mise en page complète dans InDesign CS3, le lecteur devra multiplier la valeur obtenue par le nombre de planches dans la mise en page. InDesign CS3 ne permettant pas de sélectionner plusieurs planches, une opération de redimensionnement sur une mise en page complète ne peut pas être exécutée en une seule opération.

### Résultat



## TÂCHE : Exportation vers PDF/x-1a:2001

Adobe étant à l'origine le développeur de la spécification PDF, InDesign CS3 devrait proposer les capacités d'exportation en PDF et PDF certifié les plus rapides. Lors de l'exportation d'un PDF, InDesign CS3 affiche en alternance au moins deux boîtes de dialogue à chaque fois qu'une mise en page contient des effets « spéciaux » comme la transparence.

QuarkXPress 7 ne présente pas de boîte de dialogue supplémentaire quand on exporte en PDF certifié ou ordinaire. Il exporte, tout simplement.

### MESURE

Une mise en page comportant des objets en transparence a été exportée en PDF/X-1a:2001 depuis InDesign CS3 et QuarkXPress 7. Le fichier PDF obtenu a ensuite été prévalidé dans Markzware FlightCheck Pro 6 pour rechercher d'éventuelles incohérences par rapport au PDF certifié.

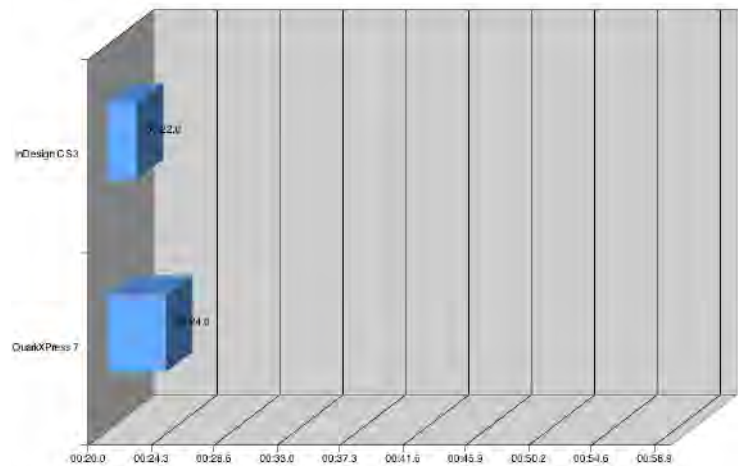
### Observations

La session de prévalidation a révélé que les deux applications font la même erreur : le titre Title dans le champ de métadonnées du fichier PDF est erroné. Le « a » a été oublié dans ce champ. Pour le reste, les deux fichiers se sont parfaitement bien comportés.

**Objectifs du test et méthode** — Le test mesure le temps nécessaire pour exporter le fichier.

### Résultat

#### Exportation en PDF/x-1a:2001



## 4. Fonctions diverses

QuarkXPress 7 et InDesign CS3 comportent de nombreuses fonctions propices à la productivité, comme les éléments de menu personnalisables et les raccourcis clavier personnels dans InDesign CS3, les barres d'outils XPert Toolbars dans QuarkXPress 7.

QuarkXPress 7 XPert Toolbars fournit un accès direct aux commandes et éléments de menus les plus utilisés. Toolbars propose des boutons pour les éléments définis par l'utilisateur. InDesign CS3 ne comporte pas de fonction similaire, mais permet aux utilisateurs de définir leurs propres raccourcis clavier et n'affiche que les éléments de menu qui les intéressent.

Il est impossible de mesurer les avantages d'une méthode de personnalisation par rapport à une autre, car tout est largement affaire de goût personnel et d'habitudes de travail. Les gens qui mémorisent facilement des raccourcis s'intéresseront peu à la fonction Toolbar, tandis que ceux qui préfèrent travailler avec des icônes et des boutons apprécieront la fonction XPert Toolbar en se demandant pourquoi InDesign ne propose rien de tel.

### MESURE

Définir un groupe de raccourcis et une barre d'outils prend du temps. Nous avons mesuré le temps nécessaire pour définir une barre d'outils dans QuarkXPress et des raccourcis dans InDesign CS3 pour accéder à Approche de groupe/de paire, Feuilles de style de paragraphe et Pointes de flèches.

Le test Feuilles de style de paragraphe a été arrêté sans parvenir à un résultat, car InDesign CS3 ne permet pas de définir un raccourci clavier affichant les feuilles de style de paragraphe en dehors de la palette Feuilles de style.

### Observations

Une autre fonction de productivité de QuarkXPress 7 qui ne connaît pas d'équivalent dans InDesign CS3 est XPert Type. Xpert Type est une palette à trois onglets : Type, Paragraph et Rules (Caractère, Paragraphe et Règles). La palette permet de régler rapidement ces trois fonctions avec les flèches ascendantes et descendantes de la palette, ou en faisant glisser la souris dans le texte.

InDesign CS3 propose un redimensionnement rapide des caractères et un ajustement rapides des paragraphes par des flèches ascendantes et descendantes, mais définir ces valeurs à

la souris est une caractéristique unique de la palette XPert Type. Cependant, la sensibilité du système nous a paru trop grossière pour être réellement utile sans retouche supplémentaire.

Le module XPert BoxTools ajoute à QuarkXPress 7 des capacités de déplacement incrémentiel faciles d'accès, avec une grande maîtrise de la valeur du déplacement, qui peut être défini à 0,01 pt près ou — pour les rotations — à 0,1 degré près. Dans InDesign CS3, les déplacements incrémentiels s'effectuent au clavier seulement et l'utilisateur doit donc mémoriser les combinaisons de touches. La précision du déplacement est limitée à 1/10° de point.

InDesign CS3 possède une nouvelle fonction appelée « Application rapide » pour automatiser les actions répétitives. Application rapide est une liste de tous les styles, menus et autres commandes disponibles dans InDesign CS3 — c'est une sorte de liste non structurée de toutes les commandes et actions possibles dans le programme, regroupées en 8 sous-catégories. Avec Application rapide, un utilisateur peut déplacer, redimensionner et accomplir toutes les autres tâches que QuarkXPress 7 propose dans certaines de ses palettes XPert.

Le problème d'Application rapide est que les utilisateurs doivent taper le nom de la commande qu'ils vont utiliser afin de réduire la taille de la liste. Ainsi, le nom de la commande choisie monte jusqu'en haut de la liste la première fois que l'utilisateur se sert d'Application rapide. Tous les clics ultérieurs sur l'icône d'Application rapide ouvriront ensuite la boîte de dialogue correspondant au terme de recherche encore présent dans le champ mot-clé.

### Résultats

Barres d'outils et raccourcis clavier

